

ici RENNES

Le journal de l'info métropolitaine mars 2024 #07

MÉTROPOLE



DÉCOUVRIR
Des lieux
au plus près
des habitants
→ ÉDITION RENNAISE

GRAND ANGLE

NOS FUTURS PLACE À LA RELÈVE!

Environnement, sexualité, solidarité, travail... Pendant trois jours fin mars, à l'occasion du festival Nos futurs, aux Champs libres, des jeunes prennent la parole sur des thèmes de leur choix. Le but : ouvrir un débat avec le grand public sur des questions de société. P.20-22



PATRIMOINE
Maudit
Parlement! P.30

AMÉNAGEMENT

La Vilaine
se redécouvre!

P.8-9

FOCUS

Droits
des femmes :
l'égalité
est un sport
de combat

P.14-15

PORTRAIT

Linda Hayford,
je danse
donc je suis

P.17



L'aide à domicile sur-mesure

Réseau national d'aide à domicile
pour les personnes âgées



Aide à
l'autonomie



Aide à la
vie quotidienne



Compagnie et
vie sociale



Assistance
administrative

Agence de
Rennes Sud | **02 30 03 97 27**

Agence de
Rennes Nord | **02 57 24 03 45**

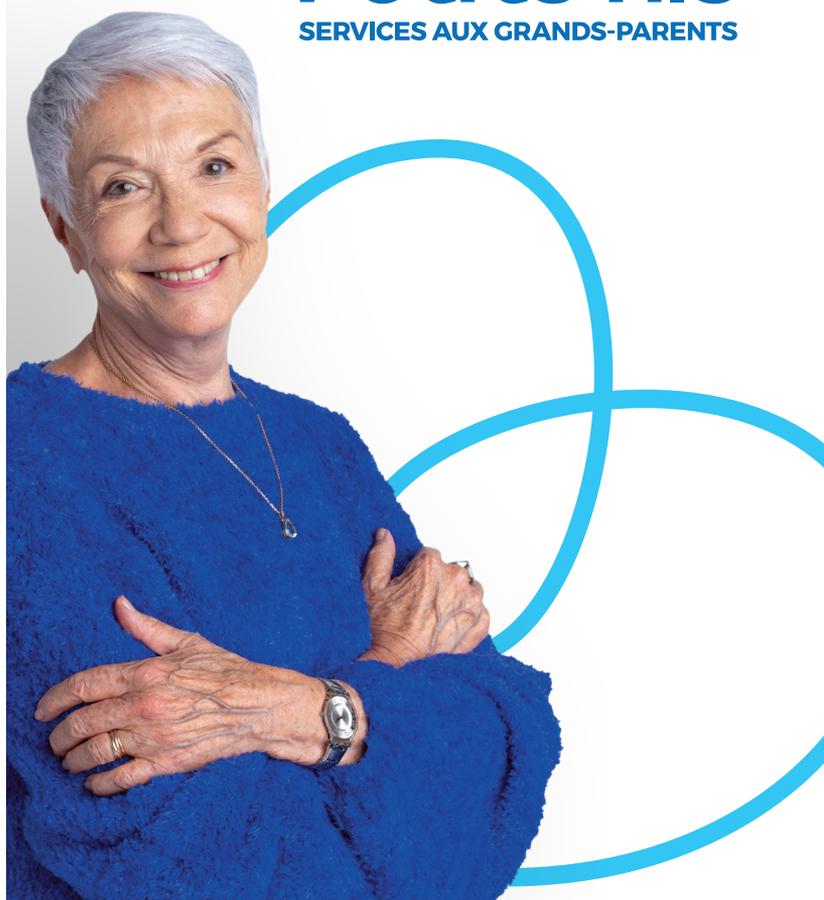
Agence de
Rennes Colombier | **02 30 03 99 50**

petits-fils.com



Petits-fils

SERVICES AUX GRANDS-PARENTS



« GRAND QUARTIER C'EST QUE DES GRANDES ENSEIGNES »

FAUX

Chez nous, retrouvez 40 enseignes indépendantes pour dénicher
des pépites comme nulle part ailleurs.



Flashez ce QR code et inscrivez-vous
pour tenter de gagner une carte cadeau de 150€

Rennes • Saint-Grégoire • 110 boutiques & restaurants



**GRAND
QUARTIER**
Chaque jour
à vos côtés

ÉDITO

© Julien Mignot



Nathalie Appéré,
maire de Rennes,
présidente de Rennes Métropole

« Nos campus
sont devenus
des références
nationales
et internationales :
des lieux accueillants,
ouverts sur le monde... »

RENNES MÉTROPOLE, CAPITALE UNIVERSITAIRE DU GRAND OUEST

Notre métropole est un territoire jeune, indissociable de ses universités. Si nous figurons régulièrement parmi les villes où il fait bon étudier, c'est avant tout grâce à la qualité de nos établissements d'enseignement supérieur, que ce soient nos deux universités ou nos quinze grandes écoles.

Nos campus universitaires sont devenus des références nationales et internationales : des lieux accueillants, ouverts sur le monde, qui accompagnent le parcours professionnel et l'épanouissement personnel des étudiants. L'innovation portée par nos nombreux laboratoires de recherche participe pleinement au dynamisme économique du bassin rennais.

Notre action volontariste en faveur des jeunes

Notre jeunesse est une richesse et un atout considérable : elle fait vivre notre tissu associatif, participe au foisonnement artistique et culturel de nos communes et renforce nos solidarités. C'est donc en toute logique que nous l'avons placée au cœur de l'action publique métropolitaine. Accès au logement, lutte contre la précarité, aide alimentaire, accompagnement psychologique, droit à la culture... Depuis 2020, nous avons multiplié les actions pour

améliorer les conditions de vie des jeunes métropolitains, singulièrement mis à l'épreuve ces dernières années.

Par ailleurs, nous nous efforçons de soutenir, de valoriser et d'encourager les jeunes à s'exprimer et à participer activement à la vie citoyenne. En les aidant dans leurs projets, en appuyant les expérimentations dans les quartiers ou en créant des événements qui leur permettent de retrouver des perspectives d'avenir.

Nos futurs : un événement pour renforcer la citoyenneté des jeunes générations

C'est le sens de l'événement Nos futurs, dont la 3^e édition se tiendra du 21 au 24 mars prochain, et qui mettra l'engagement de la jeunesse à l'honneur. Nos futurs a été conçu comme un espace de réflexion et de débats sur l'avenir de notre société. Au cœur des Champs libres, la parole est donnée à la « relève », pour échanger et s'exprimer sur les grands défis d'aujourd'hui et de demain. Leur impatience face aux injustices et leur inventivité pour en sortir sont autant d'énergie et de propositions dont nous avons besoin pour réussir la transition écologique de notre métropole et affirmer son esprit solidaire.

**RENNES
MÉTROPOLE**

Directrice de la publication
Nathalie Appéré

Directeur de la communication
et de l'information
Laurent Riéra

Responsable des rédactions
Marie-Laure Moreau

Rédacteurs en chef
Pierre Mathieu de Fossey,
Nicolas Roger

Secrétaire de rédaction
Nicolas Roger

Rubrique "Sortir"
Jean-Baptiste Gandon

Directrice artistique
Esther Lann-Binoist

Maquette
Mai Huynh

Une
D'après les photos
d'Élizabeth Lein, Arnaud Loubry
et Pierre, jeune en insertion

Photothèque
Myriam Patez, Cyndie Gueutier

Contact rédaction
02 23 62 12 50
icireennes@rennesmetropole.fr

Impression
Ouest-France Rennes
Imprimé sur du papier fabriqué
au Royaume-Uni, 100 % recyclé

Distribution
Milee

Régie publicitaire
Ouest Expansion, 02 99 35 10 10

Création maquette
Atelier Marge Design

Dépôt légal
1^{er} trimestre 2024
ISSN 3000-7380



Certifié PEFC –
PEFC/10-31-3502



L'ACTU EN BREF

Un plan pour végétaliser le centre-ville de Rennes

p.7

La Vilaine se redécouvre

p.8-9

Le cadastre solaire, mode d'emploi

p.12

Les discriminations dans le viseur

p.13

LE PETIT CANARD

Bienvenue aux P'tits Bouquineurs!

p.18-19



© Thomas Baas

FOCUS

Droits des femmes : l'égalité est un sport de combat

p.14-15

PORTRAIT

Linda Hayford, je danse donc je suis

p.17

© Elizabeth Lein



GRAND ANGLE
Nos futurs place à la relève!

p.20-22

INVITATION À

Des jeunes en insertion

p.23-25

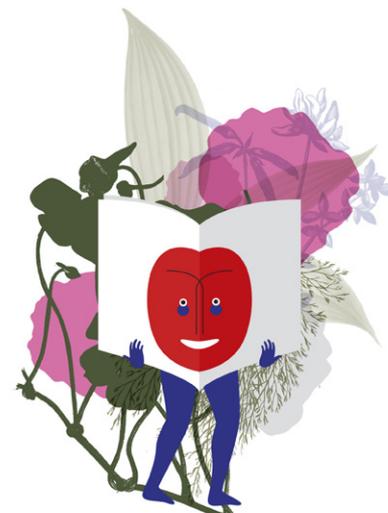
EXPRESSIONS POLITIQUES

p.26-27

© Arnaud Loubry



P. 20-22



© Séverine Lorant

P. 28-29

SORTIR

Il était 5 fois...

le festival

Rue des livres

p. 28-29

Maudit Parlement!

p.30-31

L'agenda

p. 32-33

Échappée

belle : la Rennes

du carnaval

p.34

**ICI RENNES MÉTROPOLE
UN JOURNAL ÉCO-CONÇU**

Tout a été fait pour limiter la consommation de ressources et d'énergie pour produire ce journal.

Imprimé localement par *Ouest-France*, sur du papier 100% recyclé, non traité et peu épais, son format est ajusté pour ne générer aucun gaspillage de papier. En outre, l'imprimeur veille à utiliser la juste quantité d'encre et la maquette vise à éviter les surcharges de couleurs.

**VOS IDÉES POUR
LE JOURNAL!**

Ici Rennes Métropole présente les actions et services publics portés par Rennes Métropole et la Ville de Rennes (pour le cahier municipal inséré au centre du journal). Il parle aussi de tous ceux qui font vivre le territoire : habitants, associations, entreprises.... Envie d'en savoir plus sur un service public, un projet, une action? De faire connaître une personne (ou un collectif), une initiative dans votre quartier ou votre commune?

Faites-le-nous savoir sur :
icireennes@rennesmetropole.fr

**VERSION WEB
ET VERSION AUDIO**

Le journal peut être consulté en ligne et téléchargé, ou écouté en version audio. Rendez-vous sur metropole.rennes.fr/nos-magazines

Il existe également une version audio sur CD pour les non-voyants et les malvoyants. Disponible auprès de l'Association Valentin-Haüy
14, rue Baudrairie, Rennes
02 99 79 20 79

bibliothequerennes@avh.asso.fr

**JOURNAL
NON REÇU?**

Même si vous avez apposé un autocollant « Stop pub » sur votre boîte aux lettres, vous devez recevoir ce journal. Il est distribué au début de chaque mois, de septembre à juillet. Si le 10 du mois vous ne l'avez pas reçu :

- 1/ assurez-vous auprès des membres du foyer qu'il n'a pas été jeté
- 2/ si ce n'est pas le cas, signalez-le-nous sur bit.ly/demarchesenligne, ou au 02 23 62 12 50. Le magazine est aussi disponible dans le métro, les mairies et équipements culturels.



L'ÉVEIL DU DRAGON

Photo : Élisabeth Lein

Bienvenue dans l'année du dragon ! L'astrologie chinoise le dit prometteur de renouveau et de créativité, mais parfois un peu trop impétueux si on ne sait le dompter... Le dragon était en tout cas la star des festivités du Nouvel An chinois, en février.

Outre le grand défilé qui a sillonné les rues du centre de Rennes, plusieurs animations étaient proposées avec les associations : marché street food à l'institut Confucius, initiations à la calligraphie, à la peinture ou encore au mahjong, jeu traditionnel. Bonne année !

L'ACTU EN BREF

APPRENTISSAGE

Les offres, c'est maintenant !

Vous avez entre 16 et 29 ans, vous êtes à la recherche d'un contrat d'apprentissage (du CAP au master 2) à partir de septembre 2024 ?

Avec près de 300 métiers différents et un panel d'activités très large, les opportunités ne manquent pas à Rennes Ville et Métropole.

↳ Consultez les offres et candidatez en ligne : recrutement.rennesmetropole.fr

CESSON-SÉVIGNÉ

Avis aux cinéphiles !

Fictions, reportages, animation... les membres du Vidéo club cessonnois vous proposent de découvrir leurs productions lors d'une projection sur grand écran. Parmi les neuf films courts présentés, certains ont été primés dans le cadre de concours régionaux, nationaux et internationaux. Fondé dans les années 1980, le Vidéo club de Cesson-Sévigné est un lieu de formation et d'animation à destination de passionnés de vidéo et de cinéma.

↳ Vendredi 15 mars à 20h30, cinéma le Sévigné.



↑ Alexis Avenel a créé sa marque de textile, Traajet.

RECONVERSION

ALEXIS, CYCLISTE RESPONSABLE

Cycliste aguerri, Alexis Avenel lance sa marque de vêtements, Traajet, avec un pantalon technique, durable et confectionné à Rennes dans un atelier d'insertion. Ingénieur en environnement, Alexis a travaillé quinze ans dans les bureaux d'études en énergies renouvelables. Puis le Covid a fait naître d'autres envies. Dont celle de « *mettre encore un peu plus de vélo dans (sa) vie* ». « *Je ne trouvais pas l'équipement adapté à mes besoins. Un truc qui ne soit pas produit à l'autre bout du monde dans des conditions déplorables* », poursuit Alexis. De fil en aiguille, le cycliste s'est mis à l'ouvrage dans son grenier. Sur sa Brother, Alexis a cousu, décousu, recousu. Jusqu'à trouver le patron *ad hoc*, le textile optimum, sans en rabattre sur l'écoresponsabilité. En juin 2023, Traajet lance son

pantalon en précommande sur la plateforme de financement participatif Ulule. La première production de 200 exemplaires est lancée. Tissé en Savoie, le pantalon est assemblé à Rennes par les couturières en insertion de l'atelier textile Espero après un galop d'essai dans l'entreprise à but d'emploi Blosn'up. Son prix élevé (200 €) interroge. « *C'est le coût du made in France en petite série avec un textile technique, justifie Alexis. Mais il faut regarder la durabilité. Ce n'est pas un jean.* »

Olivier Brovelli

↳ Plus d'infos : traajet.fr

CAOZ'OU GALO ?

GALLO

Vièn don soupè sé nou !

Le jour de votre anniversaire, vous croisez votre voisin Touènn (Antoine, en gallo) et lui dites que vous n'avez rien de prévu ce soir. Touènn trouve que c'est dommage, alors il vous lance : « *Mé vièn don soupè sé nou !* ». Le « è » se prononce comme le son « eu ». Si vous ne parlez pas le gallo, vous pourriez ne pas comprendre son invitation. « *Le soupè* », c'est le repas du soir. Comme le « *sé* » se traduit par « *chez* » en français, vous savez à présent qu'il vous invite à dîner chez lui et sa famille. En langue gallèse, les repas ont des noms légèrement différents des noms en français, ce qui peut créer quelques malentendus... « *Le dinè* », ce n'est pas le repas du soir, mais celui du midi. Si Touènn prend son petit déjeuner, il dira qu'il « *dejuné* ». Récapitulons, en gallo, « *j'dejunon* » le matin, « *j'dinon* » le midi et « *j'soupon* » le soir.

Nicolas Auffray

« *j'dejunon* »





← De nouveaux arbres sur la place de la Parcheminerie, dans le centre de Rennes.
© Arnaud Loubry

LE CHIFFRE

30 000

arbres plantés à Rennes d'ici à 2026, 500 dans le centre de Rennes d'ici à 2030.

NATURE EN VILLE

UN PLAN POUR VÉGÉTALISER LE CENTRE-VILLE DE RENNES

11300 : c'est le nombre d'arbres plantés à Rennes entre 2020 et 2023. L'objectif est d'en planter 30 000 d'ici à 2026. Une réponse aux attentes des habitants, et un bon moyen d'adapter la ville aux épisodes de fortes chaleurs. À cette fin, un plan guide de végétalisation va voir le jour. Avec un focus particulier sur le centre-ville rennais. Explications.

Plus d'arbres en ville, c'est bon pour le paysage, pour la biodiversité, et cela contribue aussi à faire baisser le thermomètre lors des fortes chaleurs. Depuis 2020, la Ville de Rennes établit un inventaire de zones à planter, en prenant en compte l'occupation du sous-sol, les usages en surface, le stationnement...

Avec une attention toute particulière pour le centre de Rennes. C'est en effet dans le cœur de ville que la couverture végétale est la moins dense. L'objectif est d'y planter 500 arbres d'ici à 2030. Là plus

qu'ailleurs, il faut faire dans la dentelle : l'espace est contraint par la proximité des façades, les obligations de circulation et de stationnement s'imposent, et les vues sur les éléments remarquables du patrimoine doivent être préservées.

Planter le bon arbre au bon endroit

Pour continuer cette végétalisation, un plan guide va voir le jour, qui concerne l'ensemble de la ville. Quelles zones prioriser, quelles espèces planter... En centre-ville, une vingtaine de lieux pourraient être végétalisés d'ici à deux ans, sous réserve d'adaptations ponctuelles de voirie ou de stationnement. Des espèces plus résistantes à la chaleur seront privilégiées : frênes, chênes à feuille de laurier, cormiers... Pour Didier Chapellon, adjoint délégué à la Biodiversité, il est nécessaire « *de prioriser les lieux où les températures sont les plus élevées en été et ceux qui contribuent à la continuité écologique et permettent à la faune et la flore de se déplacer* ». Cette adaptation vise à faire de la ville un territoire résilient pour lutter efficacement contre les effets du changement climatique.

Arthur Barbier

➡ Plus d'infos : bit.ly/arbresenville-Rennes

CALENDRIER

Une végétalisation en plusieurs phases

- Depuis le début du projet de végétalisation, 13 sites du centre-ville ont été plantés ou sont en cours de plantation.
- En ce début d'année 2024, 17 nouveaux arbres vont être plantés : rues du Chapitre, Baudrairie, des Carmes, et place Coëtquen.
- Une nouvelle phase de végétalisation est prévue entre 2024 et 2026, en concertation avec les riverains. Plusieurs sites sont déjà identifiés : places Commeurec, Toussaints, et place du Calvaire...

AMÉNAGEMENT

LA VILAINE SE REDÉCOUVRE !

Dans quatre ans, voici à quoi pourra ressembler le centre-ville de Rennes. Les premières images de l'aménagement des quais avec la suppression du parking Vilaine ont été présentées au conseil municipal de février. On y voit le fleuve à l'air libre et de grands espaces verts place de la République.

Isabelle Audigé

L'essentiel à retenir

- En 2021, un jury citoyen, composé de 30 habitants de la métropole, a planché sur l'avenir de la couverture de la Vilaine.

Sa proposition – découvrir la dalle pour laisser le fleuve couler à l'air libre – a été validée par le conseil municipal de Rennes en janvier 2022. Le scénario intégrait également des pontons, de grands espaces de repos, la création d'une passerelle...

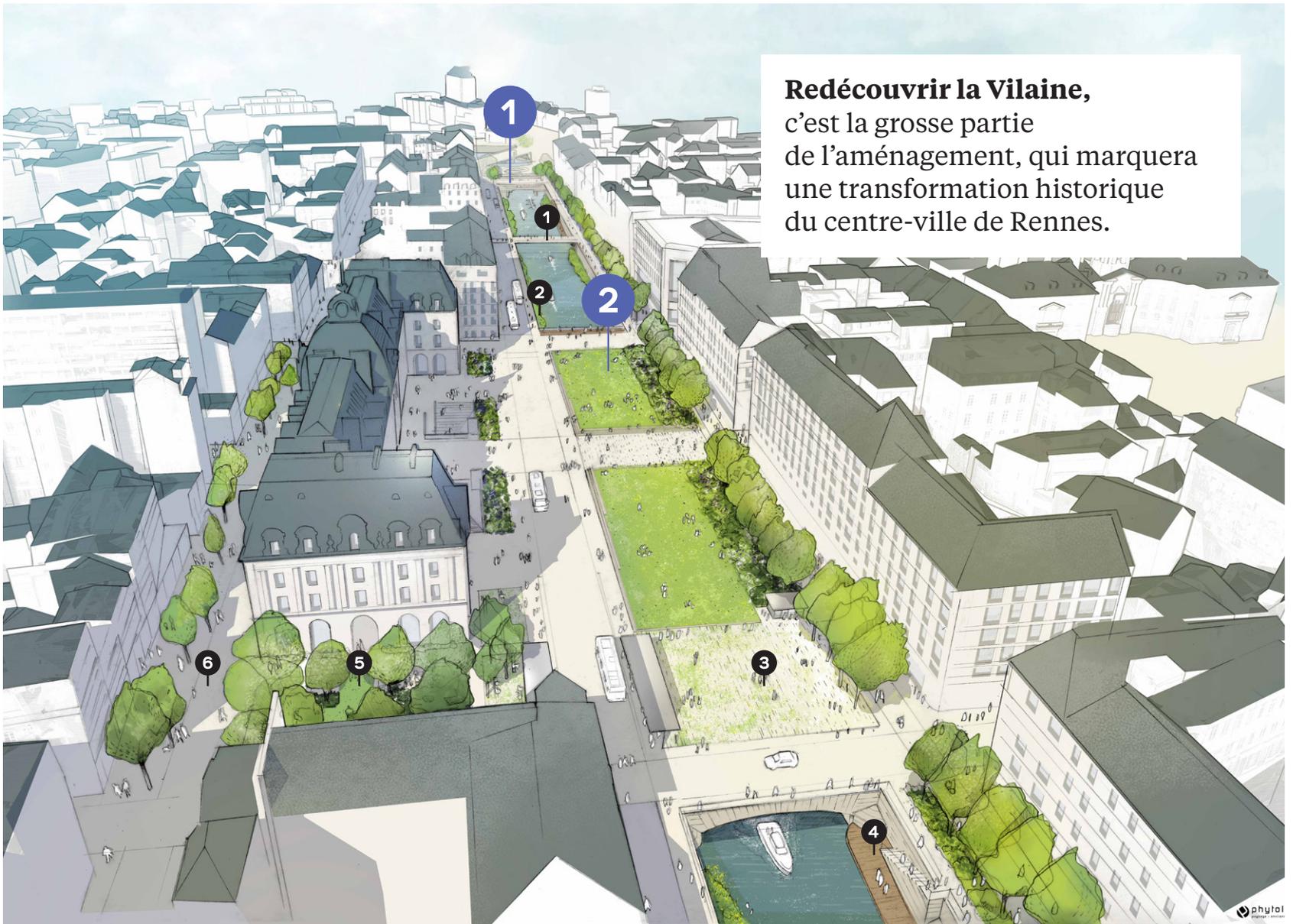
Les travaux vont commencer en 2025, par la déconstruction du parking Vilaine. Livraison prévue en 2028.



À l'est du pont de la Mission (là où se trouve actuellement l'entrée du parking), des gradins permettront de s'installer face au fleuve.



- 1 Quai sud, à République, on prévoit un dallage avec des joints en gazon. Un espace où l'on pourra accueillir des animations.
- 2 De grandes pelouses : on libère l'espace, on désencombre au maximum en enlevant l'actuel mobilier urbain. Objectif : dégager une belle vue sur le fleuve.
- 3 Quai nord, place à la vélourie et à une promenade ombragée. Tout le long seront plantés des arbres aux essences variées, en bosquets pour donner du rythme et éviter un alignement trop rectiligne.



Redécouvrir la Vilaine,
c'est la grosse partie
de l'aménagement, qui marquera
une transformation historique
du centre-ville de Rennes.

- ❶ Pour maintenir la liaison entre la rive nord et sud du fleuve, une passerelle sera construite, en face de la rue Lanjuinais.
- ❷ Installation de jardins flottants.
- ❸ Une place est prévue à l'ombre des arbres pour le kiosque-café avec une terrasse. On trouve également des sanitaires publics.
- ❹ On pourra descendre au bord de la Vilaine et se balader le long du fleuve, grâce à des pontons.
- ❺ L'ancienne gare bus sera transformée en une placette piétonne.
- ❻ À l'arrière du Palais du commerce, la rue du Pré-Botté devient piétonne. Arbres et arbustes y sont plantés.

EN COULISSES

Phytolab (paysagiste), associé à Ingérop (bureau d'études techniques), agence Unité (architecte), Studio Vicarini (concepteur lumière) et Biotope (écologues) ont été retenus par Rennes Métropole pour concevoir le projet d'aménagement des quais de Vilaine. L'équipe a travaillé toute l'année dernière pour définir le cadre, l'ambiance, les grandes intentions du projet présentés ici et qui font l'objet d'une consultation du public jusqu'à la fin du mois de mars.

CONSULTATION

Le sujet vous intéresse ?

Une concertation sera organisée au printemps, notamment sous forme d'ateliers spécifiques avec les riverains, commerçants, associations d'utilisateurs (sur inscription).

- Plus d'infos et inscriptions
fabriquecitoyenne.fr

01/2024 - Rédaction: Infirmiers de Rennes Métropole



Et toi,
tu fais quoi
cet été ?

Près de
500 postes
à pourvoir

jobs d'été

tu as
+ de 18
ans

Rennes recrute

- Dans le secteur de :
- l'entretien et la propreté
 - la santé
 - l'aide à la personne
 - l'animation
 - l'accueil
 - la surveillance des piscines et des parcs
 - la conduite de véhicules



JE POSTULE SUR
recrutement.rennesmetropole.fr

CCAS de RENNES RENNES
Ville et Métropole



participez

Contre les DISCRIMINATIONS

témoignez



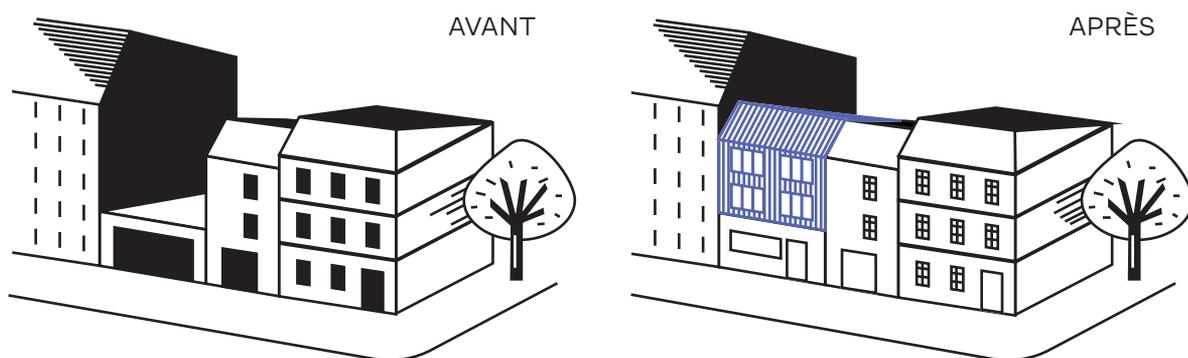
22 mars → 31 mai 2024
Enquête en ligne sur



partagez

fabriquecitoyenne.fr

* La fabrique
citoyenne RENNES
MÉTROPOLE



↑ Ajouter un à deux étages en respectant les hauteurs environnantes, une option à l'étude pour répondre au besoin de logements tout en évitant l'étalement urbain.

SURÉLÉVATION

DE NOUVEAUX LOGEMENTS AU-DESSUS DE BÂTIMENTS EXISTANTS ?

Et si l'on créait de nouveaux logements en surélevant d'un à deux étages certains bâtiments ? C'est l'une des pistes étudiées dans la métropole pour répondre aux besoins des habitants sans empiéter sur les terres agricoles et naturelles.

Quartier du Colombier à Rennes. Allée Marcel-Viaud, la résidence autonomie accueille aujourd'hui 64 appartements pour personnes âgées. Cette construction de 1973, signée Georges Maillols, est composée de cinq bâtiments d'un à quatre étages. Sa réhabilitation est à l'étude. En effet, dans chaque appartement de la résidence, propriété du bailleur social Archipel Habitat et gérée par le CCAS de Rennes, « il n'y a en moyenne qu'une seule pièce, où les personnes âgées prennent leur repas et dorment », explique Nicolas Decouvelaere, directeur du développement et du patrimoine d'Archipel Habitat. « Aujourd'hui, cet habitat convient moyennement aux attentes des personnes ou de leurs familles. » Pour proposer des logements plus grands et en nombre au moins équivalent, il est envisagé d'ajouter un à deux étages à chacun des bâtiments. Aujourd'hui au stade de l'étude, le projet prévoit de passer de 64 à « 78 logements, avec des T1, des T2, des stu-

dios, ainsi que des espaces communs accessibles à chaque étage, sans modifier la structure ni empiéter sur les zones plantées », détaille Nicolas Decouvelaere. Le bailleur réfléchit à la piste de surélévation pour d'autres bâtiments sur son patrimoine de quelque 400 ensembles, des bâtiments de deux à trois étages, possédant déjà une cage d'ascenseur et dont la structure pourrait supporter un à deux étages supplémentaires.

Une étude lancée par la Métropole

Avec l'impératif de répondre aux besoins de logement des habitants tout en préservant les terres agricoles et naturelles, la Métropole explore également cette piste. Ce que font aussi des territoires comme Strasbourg, Lyon, Nice ou encore Saint-Nazaire. Elle a lancé l'automne dernier une étude, menée par le cabinet Up factor, dont les conclusions seront rendues à l'été. Objectif : repérer des bâtiments, notamment à Rennes, qui pourraient accueillir un ou deux étages supplémentaires tout en s'in-

tégrant dans les hauteurs environnantes. Cette étude pourra alimenter les documents d'urbanisme de la future modification n°2 du Plan local d'urbanisme intercommunal.

« Historiquement, les villes se sont beaucoup construites et surtout renouvelées ainsi », souligne Jonathan Morice, responsable de la direction Aménagement et habitat de Rennes Métropole, en prenant les exemples de l'île de la Cité à Paris et de « maisons immeubles » dans le quartier Sud-Gare à Rennes. La surélévation pourrait favoriser, selon lui, « une forme de densification douce là où il y a déjà des logements collectifs ».

Surélever un immeuble implique toutefois la prise en compte de différentes contraintes. Il faut d'abord que la structure du bâtiment puisse le supporter, mais le coût peut aussi être un frein. Selon Jonathan Morice, « un modèle économique reste à conforter pour ce type particulier de renouvellement urbain ».

Nicolas Auffray

LIGUE CONTRE LE CANCER

Nouvelle adresse

Le comité Ile-et-Vilaine de la Ligue contre le cancer vient d'emménager au 20, rue d'Isly à Rennes (bâtiment 3 Soleils). « Des locaux plus accueillants, plus adaptés et plus accessibles », précise Paul Mahéo, chargé de communication de l'association. Ce lieu permettra de poursuivre les actions de la Ligue comme l'accompagnement des malades et de leurs proches, le financement des projets de recherche, les actions de prévention pour prévenir 40% des cancers évitables, mais aussi des présences sur le terrain tout au long de l'année.

➤ Plus d'infos
liguecancer35.fr



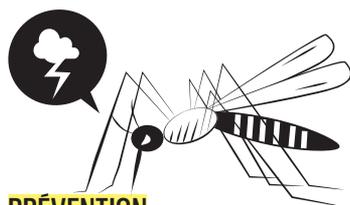
LE CHIFFRE

© Julien Mignot

412 kg

de déchets produits par an et par habitant en 2030, contre 469 kg aujourd'hui, soit une baisse de 12%.

C'est l'objectif fixé par la stratégie déchets de Rennes Métropole.



PRÉVENTION

Gare au moustique tigre !

Avec l'arrivée du printemps et des beaux jours, c'est également le retour du moustique tigre, qui peut transmettre des virus à l'homme. L'Agence régionale de santé entend limiter la prolifération de l'espèce en incitant aux bons gestes : couvrir les réservoirs d'eau, changer l'eau des plantes, vérifier le bon écoulement des gouttières...

➤ Toutes les infos sur bit.ly/moustiquetigre-Rennes

SENIORS

Des visites à domicile pour rompre la solitude

Cette année, avec le soutien de la Ville de Rennes, quarante jeunes en service civique avec l'organisme Unis-Cité sont mobilisés sur des missions de solidarité pour les seniors et les aidants. Un des objectifs : rompre l'isolement des personnes âgées qui vivent à domicile. Les volontaires proposent ainsi des visites, des discussions, des jeux de société, des ateliers cuisine, numérique, des sorties... Vous vous sentez concerné par cette action ? Vous avez envie d'essayer ? N'hésitez pas à prendre contact et à vous renseigner.

➤ Quartiers Bréquigny et Blossne : Oanell Perret, 06 62 67 64 53.

➤ Quartiers Villejean, Maurepas, Rennes Centre et métropole (hors Rennes) : Adrien Pistono, 07 85 41 11 75.

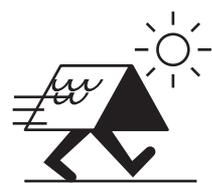
TUTO

DU NOUVEAU SOUS LE SOLEIL

Et si vous deveniez producteur d'électricité grâce à l'énergie solaire ? Renseignez votre adresse dans le cadastre solaire pour évaluer le potentiel photovoltaïque de votre domicile... et vos économies d'énergie !

Olivier Brovelli

➤ Rendez-vous sur solaire.cooperr.rennesmetropole.fr



Étape 1 Ma toiture est-elle bien exposée ?

Entrez votre adresse dans la barre de recherche. Votre habitation apparaît sur la carte 3D.

L'application calcule la surface de toiture favorable au photovoltaïque en intégrant la course du soleil, l'ombre des arbres, l'orientation et la pente du toit.

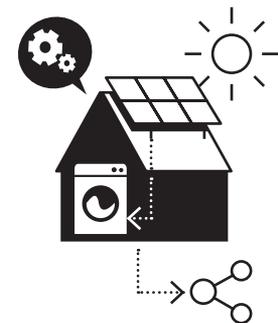
Rouge, c'est bon signe.

Bleu, l'ensoleillement est faible.

Étape 2 Quelle quantité d'électricité puis-je produire ?

Sélectionnez le pan de toit à étudier pour simuler une installation photovoltaïque.

Un vélux ? Une cheminée ? Cliquez sur les éventuels obstacles qui gêneraient la pose de panneaux solaires. L'application calcule le nombre de panneaux photovoltaïques et la puissance installée (kWc) de votre installation optimum.



Étape 3 Quelles économies puis-je réaliser ?

Renseignez votre consommation électrique annuelle (kWh). Le cadastre solaire calcule la production d'électricité annuelle de votre installation.

Il distingue la production possible en autoconsommation et production pouvant être injectée et revendue sur le réseau.

Étape 4 Comment je concrétise mon projet ?

L'application ne calcule pas le coût de pose ni le retour sur investissement.

Mais elle vous donne des contacts utiles pour entamer les démarches, estimer la rentabilité de votre installation, choisir un installateur agréé...

Jetez un œil à photovoltaïque.info, solarcoop.fr ou energiesdupaysderennes.fr pour passer à l'action.



DÉPLACEMENTS

Le Réseau express vélo s'étend vers Chantepie

Le REV (Réseau express vélo) continue pour proposer aux cyclistes des itinéraires pratiques et sécurisés. Un nouveau tronçon de 5 km est en cours de réalisation entre Rennes et Chantepie, qui sera achevé fin 2025. Il sillonne les rues de Châteaugiron, du Verger, Robert-Schuman et des Quatre-Vents. Vers la Poterie, des pistes cyclables seront aménagées le long du boulevard Paul-Hutin-Desgrées, ainsi qu'un rond-point « à la hollandaise » entre les rues de la Poterie et Michel-Gérard. Pendant les travaux, des aménagements de circulation seront mis en place. **À NOTER** Du 11 mars au 9 avril, la rue de Châteaugiron sera fermée à la circulation dans le sens nord-sud, entre la rue Boisgelin-de-Cucé et le boulevard Léon-Bourgeois.

➤ Plus d'infos sur travaux. rennesmetropole.fr

DES LOGEMENTS À PRIX ACCESSIBLES

Rennes Métropole plafonne les prix de vente des logements pour des ménages bénéficiaires du prêt à taux zéro (PTZ). Trois dispositifs (liés notamment au niveau de ressources) sont proposés : le bail réel solidaire, la location-accession (PSLA) et l'accession maîtrisée.

➤ Pour consulter les nouveaux programmes d'accession sociale en cours de commercialisation, rendez-vous sur bit.ly/achatlogement





© Christophe Le Dévéhat

↑ Pas d'angoisse de la page blanche pour les passionnés de lecture thoréfoléens!

THORIGNÉ-FOUILLARD

PARTAGER SON AMOUR DE LA LECTURE

Depuis 9 ans, l'association Des livres et nous met à l'honneur les livres et la lecture. Et surtout les échanges que la littérature provoque. L'histoire démarre par la rencontre de deux lecteurs, friands de jeux de mots, qui fréquentent la médiathèque de Thorigné-Fouillard. L'idée : faire des fiches de lecture pour aider les gens à choisir. « Ils pouvaient compléter en

donnant leur avis. On a arrêté car il y avait trop de fiches dans certains livres et d'autres étaient délaissés », souligne Louis Devrand, président de l'association.

D'autres initiatives vont se tisser au fil du temps. Quartiers livres mensuels, soirée poésie, livre en débat, journée au Salon du livre de Laval, prix littéraire (décerné en mai), relect-

ture des classiques... la structure ne manque pas de propositions. Ce qui anime particulièrement Thierry David, le trésorier : « J'ai découvert des livres que je n'aurais jamais lus sinon ! On s'ouvre à des histoires nouvelles, on discute, on échange, on découvre de nouveaux auteurs, on peut lire le même livre et ne pas percevoir les mêmes choses, c'est ça qui est très

intéressant ! » Ils insistent : détente et plaisir sont les maîtres mots de l'association, ouverte à tous les genres. « Nous adorons les bouquins et aimons en discuter. Toutes les lectures sont les bienvenues, il n'y a pas de genre mineur », conclut Louis Devrand.

Marine Combe

➤ Contact :
asso.dlen@gmail.com

Contre les
DISCRIMINATIONS

participez

témoinnez 22 mars → 31 mai 2024
Enquête en ligne sur
fabriquecitoyenne.fr

partagez

Participez à l'enquête en scannant ce code

ÉGALITÉ

LES DISCRIMINATIONS DANS LE VISEUR

Cette année, le mois de mars rime avec lutte contre les discriminations. Et qui de mieux placé pour parler de ce combat que Douce Dibondo ? Le 20 mars, la journaliste militante queer et afro-féministe sera dans la capitale bretonne pour échanger avec le public autour de son livre *La Charge raciale*, vertige d'un silence écrasant. Dans cet essai coup de poing, salvateur, elle explore le poids de l'héritage et les émotions des personnes racisées, grandes oubliées de la pensée antiraciste. Ses paroles résonneront sans nul doute avec l'événement du 22 mars. À cette date, la Métropole organise une journée d'étude, émail-

lée de tables rondes, dédiée aux politiques publiques en faveur de l'égalité. L'occasion pour la collectivité de lancer son Observatoire des discriminations. Ce nouvel outil est comme une grande base de données qui mesure les discriminations subies ou perçues dans le territoire, en recueillant le ressenti de la population métropolitaine.

À cette fin, une première enquête publique se déroulera du 22 mars au 31 mai. Elle permettra de guider la Métropole dans sa lutte contre les discriminations, au plus proche des réalités du territoire.

Pauline Roussel

EN PRATIQUE

Le 20 mars, 19h, table ronde avec Douce Dibondo à la salle de la Cité. Événement de clôture de la programmation du 8 mars¹, organisé par la Ville. Ouvert à tous.

Le 22 mars, de 9h30 à 20h, journée d'étude et de lancement de l'Observatoire métropolitain des discriminations à l'hôtel de Rennes Métropole et aux Champs libres. Ouvert à tous.

1. Journée internationale de lutte pour les droits des femmes.



→ Jade Miriel, joueuse du CPB Bréquigny football.

DROITS DES FEMMES

L'ÉGALITÉ EST UN SPORT DE COMBAT

Paris 2024 : l'enjeu est de taille pour les athlètes ! Pour la première fois, la parité totale aux JO est annoncée. Un grand pas qui marque la longue lutte des sportives pour faire reconnaître leurs capacités, dénoncer le sexisme et déconstruire les inégalités entre les femmes et les hommes. Les joueuses rennaises en témoignent.

Marine Combe
Photos Anne-Cécile Esteve
Illustration Florence Dollé

Paris, 1900. Premiers JO ouverts aux femmes. Dans cinq disciplines seulement. Sur près de 1000 athlètes concourant, 22 sont des femmes. Leur rôle étant davantage « de couronner les vainqueurs », selon Pierre de Coubertin. Inclure les femmes dans toutes les catégories sera la bataille de toute une vie pour la sportive nantaise Alice Milliat, qui organise en 1922 les jeux Olympiques féminins. Plus de 100 ans après, la parité est atteinte : sur 10 500 athlètes, autant de femmes que d'hommes !

Équipements non adaptés

Fréquemment, l'actualité nous rappelle que les inégalités entre les femmes et les hommes persistent dans la société. Le milieu sportif ne fait pas exception. Longtemps, la footballeuse bretonne Mélissa Plaza a dénoncé les remarques, l'injonction à la féminité mais aussi les équipements non adaptés aux femmes. Le 7 mars 2021, les joueuses de foot du CPB Bréquigny ont frappé un grand coup, s'entraînant en maillot de coupe de France et en culotte. Là où la Fédération française fournissait la tenue complète



↑ Élodie Royer et Mélanie Boileau, du CPB handball, déplorent la faible représentation du sport féminin dans les médias.

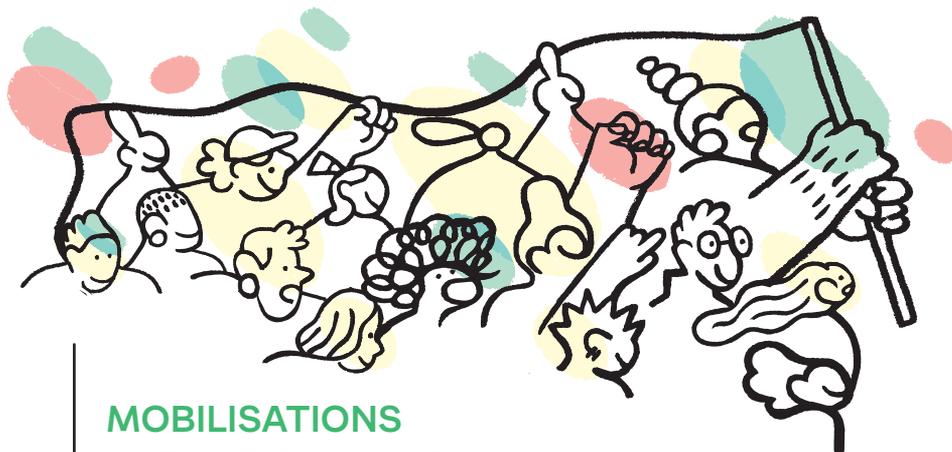
aux hommes, les femmes, elles, devaient se contenter du haut, le reste étant à leur charge. Jade Miriel, 19 ans, a rejoint le club l'an dernier : « Je jouais à Monaco mais j'en ai entendu parler, ça a fait le tour des journaux ! Maintenant, on a des shorts. On ne devrait pas avoir à faire ce genre d'action pour obtenir les mêmes droits que les garçons... » Joueuse de football gaélique, Amandine Houitte, 30 ans, éprouve également des difficultés à trouver des chaussures de foot en taille 36 : « Elles sont roses ou violette ! »

Terrains délabrés

Côté infrastructures, même combat. Tiphaine Léon, 32 ans, a été basketteuse à l'Avenir de Rennes, en N1, tandis que les hommes du club voisin évoluaient en N2 : « Ils avaient la belle salle et les beaux terrains. Pas nous. Tu sens une sorte de dynamique qui est dure à contrer. » Depuis quatre ans, elle a rejoint les championnes de Bretagne de football gaélique à Rennes et les championnes d'Europe, en équipe de France, en tant que capitaine. Elle joue aux côtés d'Amandine Houitte : « Il y avait beaucoup plus d'inégalités en 2012. On était seulement trois ou quatre dans le club, on jouait sur des terrains qui n'avaient presque plus d'herbe – les gars jouaient sur le beau terrain – et, parfois, on n'avait pas d'arbitre... » Les ballons sont aussi plus petits et moins



↑ Tiphaine Léon et Amandine Houille, du Rennes Gaelic football, s'engagent pour faire changer les mentalités, notamment en intervenant dans les écoles.



MOBILISATIONS AUTOUR DU 8 MARS

Journée internationale pour les droits des femmes, le 8 mars commémore les luttes féministes et rappelle les combats encore à mener pour atteindre l'égalité. À Rennes, le programme est riche en conférences, spectacles, expositions, visites et rencontres, entre les 8 et 21 mars.

➤ Plus d'infos
[metropole.rennes.fr/
evenements](http://metropole.rennes.fr/evenements)

- Rencontre avec l'historienne Michelle Perrot, le 8 mars à 14h à l'hôtel de Rennes Métropole et à 18h à l'hôtel de ville.
- Spectacle *Désirs plurielles*, d'Anne-Laure Paty, le 9 mars à 11h à la médiathèque d'Acigné.
- Projection du film *Afghanes*, de Solène Chalvon-Fioriti, le 14 mars à 20h30 à la Maison internationale de Rennes.

« Il y a encore des gros clichés. On essaye de changer ça. D'ouvrir les esprits en montrant que les sports ne sont pas genrés ! »

Tiphaine Léon, sportive et professeure d'EPS

lourds : « Il est arrivé, lors d'entraînements mixtes, que des garçons refusent de jouer avec des ballons de filles. Heureusement, ça a changé et maintenant on essaye d'alterner ! » relate-t-elle.

Priorité aux hommes

Elles expriment le manque de médiatisation, au profit des matchs masculins diffusés sur les grandes chaînes TV, à des heures stratégiques. Mélanie Boileau, 34 ans, et Élodie Royer, 30 ans, jouent au CPB Handball, en N1. « Si on n'est pas abonné à

Handball TV ou à beIN, on ne voit quasiment pas les handballeuses ! » déplorent-elles. Elles se souviennent de la colère de l'équipe de France de handball, en août 2021 : « Elles sont championnes olympiques et L'Équipe titre sur Messi qui vient jouer à Paris ! » Mélanie Boileau alerte aussi sur les priorités budgétaires de certains clubs pour les hommes, signant l'arrêt des sections féminines : « Je l'ai vécu et, récemment, on a vu trois ou quatre clubs tirer le rideau des équipes féminines. Faute de subventions. » Sans parler du faible taux de joueuses professionnelles. Les stéréotypes ont la vie dure, confirme Jade Miriel : « Dans la cour, seuls les garçons jouent au foot. La stigmatisation se passe dès cet âge-là. » Tiphaine Léon, par ailleurs professeure d'EPS, acquiesce : « Il y a encore des gros clichés. On essaye de changer ça. D'ouvrir les esprits en montrant que les sports ne sont pas genrés ! »

Sensibiliser le public

Casser les stéréotypes, inspirer et encourager les filles, ce sont les objectifs de l'événement « Les Sports s'emm'Elles », organisé chaque année en mars à Rennes. Hand, foot, volley, rugby, basket, foot gaélique... les sections féminines sont à l'honneur lors de matchs, initiations, animations... du 24 février au 4 avril. « On intervient aussi dans les éta-

blissements scolaires. On va au contact des élèves, on invite les gens à venir nous voir, à aborder l'activité autrement. Ça fonctionne ! » commente Tiphaine Léon. À chaque date, sera présentée l'exposition « Sportives », retraçant l'histoire des femmes dans le sport depuis le XIX^e siècle, les combats menés par les sportives et les modèles comme Suzanne Lenglen, Micheline Ostermeyer ou encore Florence Arthaud. « Rien que de voir les Américaines en coupe du monde se révolter pour exiger l'égalité salariale, ça compte. Le 1^{er} décembre, l'équipe de France de foot a joué à Rennes devant un stade comble, un engouement qu'il n'y avait pas il y a quelques années... », s'enthousiasme Jade Miriel.

Agir auprès des jeunes

Au CPB Bréquigny, Jade Miriel se forme en alternance auprès des U15 pour devenir entraîneuse : « Elles ressentent les regards des garçons qui les jugent. Je m'attache à leur faire découvrir les centres labellisés, les collèges et lycées qui ont des sections féminines, à leur dire qu'elles peuvent avoir des parcours de haut niveau. » Toutes ont à cœur d'encourager les filles. « Chacune doit pouvoir faire ce qu'elle veut. Tout est possible : on est des femmes, des sportives, des mères, on est plein de choses ! » concluent Mélanie Boileau et Elodie Royer. ●



AQUATONIC

Eau, Sport et Spa

AQUALIB'

1 MOIS D'ABONNEMENT



VOTRE BILAN
COMPOSITION CORPORELLE

OFFERTS*

LPG

CELLU M6 ALLIANCE

BIEN-ÊTRE

& Vitalité

Toutes nos offres d'abonnement sur
aquatonic.fr/rennes/saint-gregoire

*Offre valable jusqu'au 31/03/2024. Voir conditions en club.
Photo : GingerKitten. ©Création : Agence Bellecour Conseil.

LINDA HAYFORD JE DANSE DONC JE SUIS

Du sol de la maison de quartier de Villejean aux scènes internationales, il y a une myriade de petits pas effectués par la danseuse hip-hop Linda Hayford. Portrait d'une chorégraphe rennaise devenue reine du « popping ».

Jean-Baptiste Gandon
Photo : Arnaud Loubry



Popping

En hip-hop comme ailleurs, il s'agit avant tout de trouver son style. Pour Linda Hayford, ce sera la danse debout et le style popping (funk style), qui deviendra la colonne vertébrale d'une personnalité hybride. Le popping ? Une danse née en Californie dans les années 1970, et popularisée par Electric Boogaloo.

Dans la centrifugeuse

Linda Hayford enchaîne les battles, parfois dans plusieurs catégories le même jour. À l'âge de 20 ans, elle quitte l'université de Rennes pour se consacrer pleinement à sa passion. Les choses vont alors s'accélérer, au point de faire partie de trois compagnies en même temps (Anne Nguyen, Paradox-sal et Engrenages). En 2015, elle crée sa première forme, un solo intitulé « Shapeshifting ».

Une affaire de famille

Aussi loin qu'elle se souvienne, la danse est inscrite dans l'ADN familial de Linda Hayford. « J'ai deux frères et une sœur, tous ont pratiqué ou pratiquent la danse. Dans le salon, mon père avait mis une boule à facettes », sourit cette fan de Mickael Jackson, née en 1989. Grand nom de la danse hip-hop qu'elle ne manque jamais de citer, son frère Mike Hayford fait notamment partie de ses mentors.

F.A.I.R.E

Adepte des compétitions internationales qui l'emmènent au loin, la reine du popping n'oublie pas Rennes. La danseuse chorégraphe est également codirectrice du collectif F.A.I.R.E, qui gère le centre chorégraphique de la rue Saint-Melaine. « Cette fonction m'a notamment permis de me rendre compte de la complexité de la production et de l'importance d'accompagner les artistes. » Pourquoi une telle vitalité du hip-hop à Rennes ? « Les groupes de rock ont peut-être montré la voie. »

Premiers pas à Villejean

La jeune Rennaise se souvient de l'époque où elle accompagnait son frère Mike à la Maison de quartier de Villejean. « Il y prenait des cours de danse, mais moi, j'étais trop jeune ! » Dont acte, elle se rattrapera à la Maison verte, où ce dernier est par la suite devenu professeur. « J'ai participé à mon premier battle à 13 ans, près de la place d'Italie... » Boulimique des chorégraphies, la jeune danseuse expérimente alors tous les styles de danse hip-hop.

À VOIR

Retrouvez Linda Hayford et le groupe Sons of Wind pour une conférence performée suivie d'une grande jam collective. Ven. 22 mars, 19h30, à l'Aire libre (Saint-Jacques-de-la-Lande). theatre-airelibre.fr



Bienvenue aux P'tits

Connais-tu les P'tits Bouquineurs ? C'est un festival d'illustration qui a lieu tous les deux ans à Rennes. Des illustrateurs et illustratrices de livres pour enfants sont invités dans des bibliothèques et des écoles de la ville pour présenter leur travail.

Sophie Bordet-Pétilion | Illustrations Thomas Baas

Un livre à la loupe

l'auteur

le dos

Claire
Chapitre

Thomas
Gribouille

Miaou

Au fait, sais-tu comment on fabrique un album jeunesse ?



1

Un auteur (ou une autrice) a l'idée d'un livre et écrit le texte.



2

Le texte est illustré par un illustrateur (ou une illustratrice). Parfois, l'auteur et l'illustrateur sont une même personne.



3

Le texte illustré est envoyé à une maison d'édition. Là, l'éditeur le lit. S'il lui plaît, il l'édite : il en fait un livre.

Il choisit le format et le papier de l'album. Ensuite, il met le texte et les illustrations en page avec l'aide d'un graphiste. Il veille aussi à réaliser une couverture attrayante. Une fois le livre relu, il l'envoie à l'imprimerie.



4

À l'imprimerie, les pages du livre sont imprimées en des milliers d'exemplaires, sous l'œil attentif de l'imprimeur. Elles sont ensuite coupées, assemblées puis collées à la couverture.

Les albums sont prêts à être livrés dans les librairies, pour le plus grand bonheur des lecteurs !

Le sais-tu ?

Les premiers livres pour enfants ont vu le jour il y a près de 300 ans en Angleterre. En France, les livres jeunesse se répandent 100 ans plus tard, dans les années 1850, avec le développement des écoles primaires. Ce sont surtout des livres scolaires. Peu à peu, les éditeurs publient des abécédaires, des contes, des romans...

Qui a inventé les livres ?

L'histoire du livre est liée à celle de l'écriture, née il y a 5 000 ans. Avant, les récits se transmettaient de bouche à oreille. Au tout début, on les écrit sur des rouleaux de papyrus (une plante). Peu à peu, la peau de bête, ou parchemin, remplace le papyrus. Ce sont

les Romains qui fabriquent les premiers livres : ils plient des parchemins pour en faire des cahiers cousus entre eux et protégés par une couverture. Au Moyen Âge, le papier remplace le parchemin, car il est facile à fabriquer, et moins coûteux.

Bouquineurs !



Avec l'imprimerie, les livres se multiplient !

Au début, les livres étaient fabriqués un par un, à la main. Jusqu'à l'invention de l'imprimerie par l'Allemand Gutenberg, vers 1440, qui a permis d'en obtenir des centaines de copies ! Aujourd'hui, on imprime

des couvertures vernies, argentées ou fluorescentes, des livres en plastique ou en tissu, des pages animées, découpées ou en relief, des textes en braille (pour les malvoyants) ou accompagnés de musique... Quelle créativité !

Demandez le programme !

Le festival des P'tit Bouquineurs se tient du 12 mars au 12 avril 2024. 8 bibliothèques de quartier y participent.

Les illustratrices et illustrateurs invités proposent des expositions, des ateliers, des rencontres. Ils viennent aussi dans des écoles et des collèges.

- Thomas Baas à la bibli Antipode,
- Sylvain Diez, à la bibli Champs-Manceaux,
- Pauline Kalioujny, à la bibli Thabor Lucien-Rose et à la bibli Villejean,
- Seng Soun Ratanavanh à la bibli Longs-Champs et à la bibli Landry,
- Marine Schneider, à la bibli Clôteaux-Bréquigny,
- Éric Veillé à la bibli Maurepas



les p'tits bouquineurs



Retrouvez tout le programme sur



bibliotheques.rennes.fr

JEU-CONCOURS

Bravo aux gagnants du mois dernier !



Robin, 6 ans et demi



Suzanne, 9 ans

À tes crayons

Et toi, quelle est la couverture qui te donnerait le plus envie de lire un livre ? Empoigne tes crayons, feutres, gommettes, paillettes... ou tout ce qui t'inspirera, et dessine ou fabrique ta plus belle couverture de bouquin.

Envoie-nous ton dessin (ou la photo de ta création) à : petitcanard@rennesmetropole.fr
Les gagnants recevront un petit cadeau !

NOS FUTURS

PLACE À LA RELÈVE!

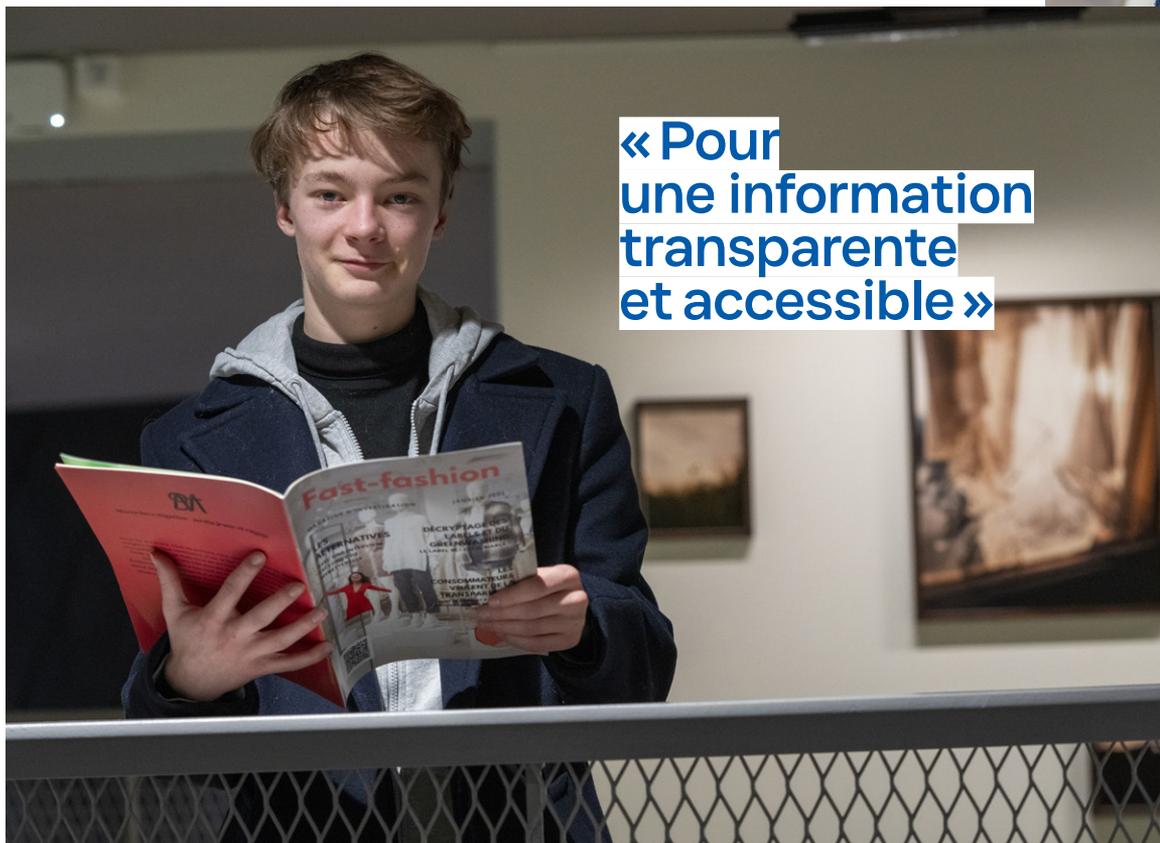
Environnement, sexualité, solidarité, travail...

Pendant trois jours fin mars, à l'occasion du festival Nos futurs, des jeunes prennent la parole sur des thèmes de leur choix.

Le but : ouvrir un débat démocratique avec le grand public sur des questions de société importantes pour l'avenir. Rencontre avec quelques jeunes qui ont eu envie de s'engager.

Une parole constructive qui donne une bouffée d'optimisme.

Marine Combe, Cyndie Gueutier
Photos Arnaud Loubry
(sauf mention contraire)



« Pour une information transparente et accessible »

MARCO GICQUEL

Fondateur du média jeune « Marco Investigation », Marco Gicquel animera une table ronde sur l'engagement citoyen et intergénérationnel.

À peine 16 ans et, déjà, il manie l'enquête journalistique à travers Marco Investigation, créé en 2021. « On a gagné le concours Kaléido'scoop avec

notre enquête sur le climat, alors on a continué avec la fast fashion... », souligne Marco. Un sujet qui a mobilisé son énergie et a forgé son expérience : « On a contacté les marques, passé une centaine de coups de fil et de mails et on a mis six mois à obtenir des réponses satisfaisantes. » La volonté : rendre l'information transparente et accessible. Grâce à des subventions et partenariats, le média traite des sujets de société : environnement, consommation, sexisme... « Je suis inspiré par

Splann, Brut, Libération et les émissions Cash Investigation et Envoyé spécial, j'ai eu la chance de faire un stage à France Télévision et de rencontrer Élise Lucet. Ailleurs, je ne vois pas cette diversité de sujets sans censure », affirme-t-il. Passionné par le journalisme, Marco Gicquel s'interroge sur son avenir : « J'ai très envie d'entrer dans ce milieu-là, mais il y a beaucoup de précarité. Et puis, il y a la question de la liberté à traiter certains sujets... C'est très important ! » ●



ÉLISA DAGEVILLE

Élisa Dageville s'engage en faveur des personnes réfugiées et demandeuses d'asile. L'association POSSIBILIS, dont elle fait partie, leur donnera la parole lors d'une conférence sur l'immigration.

En master Relations internationales à Sciences Po, elle souhaite poursuivre sa carrière dans le domaine de l'environnement et l'égalité. « Pendant mon stage à Pour la solidarité, j'ai fait pas mal de missions : réinsertion de femmes victimes de violences, cours de danse pour

les mères célibataires, conférence au Parlement européen sur les réfugiés LGBTIQ+, rédaction de rapports sur l'éco-anxiété, les tiers-lieux et le logement durable... », énumère-t-elle. Aider les autres, ça lui paraît évident : « Ça peut prendre 30 minutes et faire toute la différence. C'est très facile de s'engager ! » Elle s'investit dans l'association POSSIBILIS, afin de faciliter l'insertion des personnes réfugiées et demandeuses d'asile à Rennes, par les cours de français, l'aide à la lecture et les événements conviviaux comme la visite de Rennes ou les rendez-vous au café. « On a du temps, accès à des ressources, des compétences... Ilya des gens qui n'ont pas ça. Ça me paraît normal d'aider. Et ça participe aussi à changer le regard sur l'immigration. »

« C'est très facile de s'engager ! »

© Elizabeth Lein

↓ légende

ASSOCIATION GROS AMOURS

Pas facile d'être grosse dans une société où tout est fait pour une morphologie dans la norme : c'est sur ce constat que le collectif Gros Amours s'est créé, pour faire bouger les lignes.

Elles ont le sourire quand elles se retrouvent, et pourtant... C'est loin d'être toujours le cas quand elles doivent faire face aux humiliations quotidiennes. « Oui on est grosses ! C'est le mot que nous employons pour nous définir. Il faut le dédramatiser, c'est un adjectif comme un autre. J'ai monté le collectif Gros Amours pour lutter contre la grossophobie, explique Loulie Houmed, la fondatrice rennaise. Je souhaite déconstruire le regard sur les corps gros et faire entendre que la société ne nous est pas toujours adap-



« Grosses et alors ? »

tée. » Du mobilier trop petit à l'absence de vêtements grandes tailles, du harcèlement de rue à des faux compliments, la grossophobie touche tous les milieux : social, professionnel, éducatif, familial, médical... Ambre a tout de suite trouvé sa place dans le collectif : « Je n'ai jamais eu d'amis avec qui partager ces problématiques,

ici on peut parler librement de certaines situations que l'on a vécues, on se comprend forcément. On en rigole parfois même, ça fait du bien ! On est pleinement à l'aise. »

Ces jeunes filles regorgent d'idées pour faire évoluer les mentalités : des répliques percutantes sur leur compte Instagram, un vide-dressing grandes

tailles, une conférence gesticulée... Lors de Nos futurs, elles proposeront trois heures d'ateliers pour débattre et sensibiliser, à travers des podcasts, vidéos, lectures de textes.

➤ Samedi 23 mars, à 14h30.
Instagram : gros.amours



« Se sentir utile »

CAMILLE WINTER-MERCIER

Membre de l'association Repairs 35, constituée par et pour les personnes concernées par le parcours en protection de l'enfance, Camille Winter-Mercier animera la table ronde « Comment se construire avec un parent malade ? »

Pour Camille, l'engagement c'est naturel. Se sentir utile, c'est son moteur. Dès le collège, elle s'investit au club Unesco. « Monter des projets en lien avec la solidarité et l'environnement m'a plu, j'ai continué au lycée », raconte-t-elle. À Rennes, elle entreprend une licence de psychologie mais « ne trouve pas de sens » dans ses études, « assise sur une chaise toute la journée ». Diplômée, Camille s'oriente en service civique, chez Unis-Cité, et réalise de nombreux projets axés sur la citoyenneté et la solidarité (Banque alimentaire, épicerie gratuite à Rennes 2...). Du concret qui lui permet de découvrir sa formation ac-

tuelle, en management responsable à l'École 3A, en alternance chez Kodiko, une association favorisant l'insertion professionnelle des personnes réfugiées. En parallèle, elle découvre Repairs 35 : « J'ai moi-même été placée en famille d'accueil. Au quotidien, les relations sociales sont compliquées, on a un sentiment de gêne. Ici, la parole est libérée et le groupe est soudé. » Aujourd'hui, à 21 ans, multi-engagée : « Je me sens épanouie ! Toutes ces rencontres sont enrichissantes. » ●

VALENTIN JAUNÂTRE

Valentin Jaunâtre, créateur de T.O.R.T.U.E (Toucher l'opinion par le raisonnement et amorcer une transition vu l'urgence environnementale), parlera, dans sa conférence, des « climato-dénialistes ».

Il rêvait d'être pilote de chasse mais son goût pour le débat l'envoie en fac de droit, puis en parcours environnement. « J'ai des problèmes de concentration et des troubles de l'attention, ce qui n'est pas compatible avec des études de droit... », explique-t-il. En septembre 2023, il lance sa micro-entreprise T.O.R.T.U.E, gérant librement son travail. « J'avais fait un stage à Paris avec une avocate en droit de l'environnement. J'avais envie de devenir chargé de plaidoyer afin de lutter pour une cause », ajoute Valentin. Son but : sensibiliser le public aux enjeux climatiques. Le facilitateur de 27 ans



« Plaider pour l'environnement »

propose des ateliers (Fresque du climat, 2 tonnes et Fresque océane) ainsi qu'un axe sur l'argumentation face aux climato-dénialistes : « Je les appelle comme ça parce que pour moi, ils sont dans le déni. Il suffit juste de savoir quoi répondre... » ●



NOS FUTURS

Nos futurs est un événement collaboratif porté par les Champs libres, visant à donner une voix à la jeunesse, en partenariat avec le journal *Le Monde*.

L'événement se fait ainsi l'écho des goûts, des pratiques, des doutes et des espoirs de « la relève » sous la forme de rencontres, ateliers, projections, défilé de mode, jeux, exposition, tribunal fictif...

Quelques exemples de sujets qui seront abordés lors de cette troisième édition :

L'engagement, est-ce une affaire de génération ? ; Habiter en foyer de jeunes travailleurs ; Et si on débattait en rapping ? ; Doit-on donner son avis sur tout ? ; Le vote est-il has been ? ; Féminismes : dans la lignée de nos aîné-e-s ? ; Face à l'urgence climatique : faut-il en finir avec le capitalisme ?

➤ Du 21 au 24 mars, aux Champs libres. Gratuit. Tout le programme : bit.ly/Nosfuturs2024-programme

↓ Pierre
© Louis

INVITATION À...

« Il reste toujours du positif au fond de nous »



Comment penser l'avenir quand on est soi-même en mode survie? Pendant trois jours, en atelier d'écriture et photographique, des jeunes en formation insertion professionnelle ont livré une part de leur histoire. Un moment dense, retranscrit également dans une exposition durant le festival Nos futurs.

Atelier mené par Isabelle Audigé et Anne-Cécile Estève

Merci aux formateurs de Prisme qui nous ont accompagnés dans cette aventure et aux jeunes pour leur engagement. La formation Parcours + reçoit des jeunes orientés par le dispositif "Sortir de la rue" de We Ker. Elle est financée par la Région Bretagne et le Fonds social européen.

Is et elles s'appellent Abdi, Adja, Blue, Cédric, Louis, Pierre, Sadjida... Leur point commun : avoir une vingtaine d'années et être en formation insertion professionnelle, pour remettre le pied à l'étrier. Pour de multiples raisons, leur parcours a été bloqué, et reste plus ou moins chaotique. Rupture familiale, scolaire, problème d'argent, de santé, d'addictions, exil... Les difficultés sont plurielles et les histoires différentes. Leur autre point commun, et pas des moindres : être sans domicile fixe, à la rue pour certains, en hébergement temporaire ou précaire pour d'autres. Comment envisager l'avenir, son avenir, comment s'engager dans le monde quand sa propre situation tient parfois de la survie? Avec elles et eux, nous avons parlé de leurs envies, de leurs espoirs, de leurs colères. Comment se voient-ils aujourd'hui et dans vingt ans? Comment voient-ils leur place dans le monde? Au-delà, ces témoignages nous invitent à nous questionner sur la précarité. Beau-

« Quand on est en rupture de logement à 18 ans, c'est qu'il y a eu d'autres ruptures avant. »

Benoît, formateur

coup ont parlé de leur peur du regard des autres et de la carapace qu'ils ont construite pour s'en protéger. Ces histoires ont donc aussi pour but de contribuer, un peu, à la compréhension de problématiques cachées ou incomprises dans la société. À prendre comme un travail à la fois intime et politique sur des vies qui sont souvent jugées, oubliées ou stéréotypées.

L'ÉCOLE

Blue Je me sentais seul, différent : chaque jour était une torture mentale. Rester assis, sans bouger... dans mon collège de riches, je n'étais pas à ma place. Au lycée, ça a été mieux : j'ai pu rencontrer plein de gens qui me ressemblaient, mes cours ont été adaptés, j'ai eu mon bac. C'est à cette période que j'ai quitté mes parents. Je chantais avec les copains dans la rue, je logeais chez des potes aux Prairies Saint-Martin... Ce sont des souvenirs joyeux. Mais tout cela est beaucoup moins cool sur la durée, quand on s'aperçoit que les amis n'en sont pas vraiment, que l'on tombe sur des personnes glauques, mal intentionnées.

Cédric Je regrette de ne pas avoir pu aller au lycée. J'avais des troubles du comportement. En 4^e, j'ai fait six établissements et on a fini par me placer en Itep (Institut thérapeutique, éducatif et pédagogique, *ndlr*). C'est important l'école, pour le lien social. Les amis, c'est là que tu te les fais. Mais bon, c'est aussi un peu une secte : on te met de force dans un moule.

Ben* Au collège, à Mayotte, je n'ai pas pu continuer, il n'y avait pas de place dans le CAP menuiserie que je souhaitais. Du coup, j'ai dû arrêter l'école. J'avais 16 ans et je me suis retrouvé à la rue, dans les embrouilles. Je suis arrivé en métropole fin 2021. Ce n'est pas facile, mais j'avance. C'est comme ça, la vie.

Pierre J'ai eu un parcours chaotique. De la fac, je ne garde pas de bons souvenirs, c'est synonyme de solitude, d'individualisme. J'ai des troubles de l'attention, et les cours n'ont pas été assez aménagés. Jusqu'ici, j'ai commencé beaucoup de choses, sans aller jusqu'au bout. C'est un des problèmes que j'aimerais résoudre pendant la formation.

Louis En parler me rend nostalgique. Je me souviens de mon enfance, quand la vie était plus facile. J'étais ce qu'on appelle un perturbateur. Je n'en serais pas là si je m'étais bien comporté, mais à l'époque, je ne me préoccupais pas de mon avenir. Par contre, ce n'est pas parce que j'ai des regrets, parce que j'ai fait des erreurs, que je ne peux pas m'en sortir aujourd'hui. Je suis ambitieux et déterminé.

↓ Blue (autoportrait)



CHANGER LE MONDE ?

Louis Les gens qui manifestent, ils pensent que ça va changer les choses. Mais rien ne bouge ! C'est une perte de temps. Je pense qu'on ne peut pas agir sur le monde, à moins qu'il y ait une révolution. Franchement, ce n'est pas en se baladant dans la rue avec une pancarte que ça va évoluer.

Pierre C'est vrai qu'à grande échelle, je ne vois pas comment on peut changer les choses. Ils font tout pour nous désintéresser. À plus petite échelle, c'est plus facile. Dans ma jeunesse, j'ai participé au conseil des jeunes de ma commune. C'était intéressant, concret. On a mis en place plein d'actions, notamment pour les personnes âgées.

↓ Adja
© Pierre



LA FORMATION

« Les formateurs, ils ne nous lâchent pas, mais ils ne nous courent pas après non plus. »

Cédric Ici, on a tous un vécu, je trouve que l'on est mature. On peut rencontrer des personnes saines, on peut partager, pas comme dans la rue.

Sadjida J'ai du mal à me représenter. J'ai du mal à choisir. C'est difficile de mettre des mots sur ce que l'on ressent. C'est vrai, je suis un peu perdue dans ce que je veux faire. Mais je ne suis pas perdue dans ma tête ! C'est juste pour mon orientation professionnelle que je ne sais pas encore trop. Je cherche ma voie.

Lucas* Je m'efforce de reprendre un rythme, de bosser pour pouvoir avoir un travail stable. La formation permet de se relancer. On s'occupe de nous. C'est vraiment bien, car quand tu es à la rue, il n'y a pas grand-chose de possible.

* Les prénoms ont été modifiés.



Blue Aujourd'hui, j'ai envie de m'enraciner : cela veut dire faire remonter des choses enfouies depuis longtemps. J'aimerais pouvoir raconter ce qui m'est arrivé à mon père, pouvoir lui demander du soutien. J'ai également envie de me sociabiliser. Je sais que je suis parfois *borderline*. Mais à la rue, je me suis créé une bulle de protection pour ne pas me faire bouffer. Il ne faut pas que je reste enfermé là-dedans. L'art et l'ésotérisme m'accompagnent au quotidien, je dessine tout le temps. J'aimerais pouvoir concilier cela avec un projet professionnel. Il faut que j'apprenne à être plus doux avec moi-même. Pour avancer, il faut s'écouter et se faire confiance.

« C'est un bon moteur, l'amour! »

© Pierre

ET DANS 20 ANS ?

Pierre Je m'imagine marié avec des enfants, exerçant le métier de mes rêves : dans l'aéronautique, pour bien gagner ma vie. J'aimerais aussi écrire un livre et faire venir ma famille en France, pour être près d'eux.

Cédric Dans vingt ans, je serai mort.

Louis Avant tout, je me vois heureux. Heureux d'avoir franchi la barre des 40 ans. J'aurai une belle famille, trois enfants et une femme formidable. Je me vois enfin libre de voyager. J'aurai des projets, tout en continuant à apprendre de mes erreurs, de mes doutes, de mes peurs.

Adja Dans 20 ans, j'espère que j'aurais récupéré mon fils depuis longtemps. J'aimerais un jour pouvoir crier ma colère sur l'Aide sociale à l'enfance et dire tout le mal qu'ils m'ont fait, toutes ces difficultés pour récupérer mon enfant, alors que je ne suis ni droguée ni alcoolique. J'ai eu un enfant alors que j'étais encore adolescente, mais cela ne veut pas dire que je ne peux pas en prendre soin. Parfois, on a juste besoin que l'on nous fasse confiance. Être séparée de lui est une déchirure. Je n'oublierai jamais cette souffrance. C'est injuste.

Lucas* Je rêve de stabilité, mais j'ai également envie de voyager. J'ai sillonné toute la France et maintenant, j'aimerais découvrir le monde. Quand on voyage, on s'enrichit. Aujourd'hui, il faut que je fasse la balance entre mon besoin de sécurité et mes envies de reprendre la route.

RÊVE ET RÉALITÉ

Pierre Allier l'urgence de nos situations et nos envies est un vrai casse-tête. Il y a le rêve et puis la réalité : comment on mange, on se loge, comment on finance nos études ? On doit garder les pieds sur terre.

QU'EST-CE QUI ME DONNE ENVIE D'AVANCER ?

Pierre Ce qui me donne envie, c'est l'espoir d'en sortir. J'ai de l'ambition. Je suis déjà tombé bien plus bas et j'ai réussi à me relever. J'ai une forte capacité de résilience. J'arrive toujours à rester debout, malgré une vie en dents de scie. Je suis plus heureux depuis que je suis en formation. Cela me permet d'y voir plus clair et je peux faire des économies (*ndlr* : la formation donne accès à une aide financière).

Louis J'ai du mal à aller vers les gens. Si je trouve l'amour, cela m'aidera certainement à agir. C'est un bon moteur, l'amour. C'est l'essence de la vie. Mais dans la rue, rencontrer une fille, ce n'est pas possible. Avant d'aimer quelqu'un d'autre, il faut d'abord s'aimer soi-même. Pour cela, il ne faut plus avoir peur du regard des autres.

Pierre Je trouve que c'est plus compliqué que ça. Il faut avoir de la force pour en sortir, pour avoir envie de se bouger.

Cédric Moi, j'ai un problème avec l'alcool. Je bois trop, je perds le contrôle et je me fais virer de partout. J'ai eu des appartements, mais en collectif, ça ne le fait pas : trop compliqué. Je préfère encore dormir dehors par ce froid, plutôt que d'aller dans un hébergement d'urgence. Il faudrait que je me fasse soigner. Je sais que je me suicide à petit feu. Je suis dépendant depuis trop longtemps. J'ai à la fois envie d'arrêter et pas envie. Ça m'angoisse. Mais si je continue comme cela, je n'ai plus d'avenir.

LA RUE

Blue La rue peut procurer un sentiment de liberté, mais il ne faut pas oublier que sans argent, ce n'est pas le cas. C'est un monde violent, vicieux, de folie. La rue, c'est malsain. Seul, cela fait très peur.

Louis La rue, c'est un choix. À Rennes, on a de la chance : il y a beaucoup d'associations. Il faut savoir attraper une main tendue.

Abdi

Les mots pour l'instant difficiles

Abdi a participé aux ateliers. À l'écoute, mais en silence. Par la force des choses puisqu'arrivé en France depuis seulement deux ans, réfugié de Somalie, il ne maîtrise encore que très peu notre langue. Pas étonnant donc, qu'à la question « Qu'est-ce qui est le plus difficile pour toi ? », sa réponse soit : parler. On aura quand même écouté son morceau de musique préféré, il nous aura fait comprendre que la famille pouvait représenter des moments heureux, qui lui manquaient, appris qu'il aimait jouer aux jeux vidéo et qu'il détestait le bruit et les cris. Ses envies : trouver un métier et travailler. Il vient de démarrer un stage en cuisine.

UN AVENIR PARTAGÉ

Le choix de la solidarité

Alors que nous connaissons des crises à répétition, notre Métropole a réaffirmé, lors du vote du budget pour 2024, son engagement déterminé pour davantage de solidarité et de cohésion sur le territoire métropolitain. Un engagement qui s'inscrit dans la continuité des politiques publiques élaborées depuis le début du mandat.

Une action déterminée en faveur des solidarités

Notre engagement en faveur de la justice sociale et de l'équité territoriale s'incarne depuis le début du mandat dans la Stratégie métropolitaine des solidarités 2022-2027, La solidarité est un choix collectif. Avec volontarisme, Rennes Métropole met en œuvre des politiques à 360 degrés pour lutter contre les inégalités, renforcer les droits et faciliter l'accès de toutes et tous aux services publics.

Logement, insertion, formation, emploi, mobilités, culture... Autant de champs d'action investis par la Métropole pour rendre notre territoire plus solidaire, accueillant et accessible, sans distinction et toujours avec une attention particulière aux plus fragiles. Ces actions sont d'autant plus nécessaires que notre Métropole doit répondre aux défis de notre époque, à commencer par les conséquences du réchauffement climatique. Et nous savons combien les plus modestes sont davantage victimes des dégradations environnementales bien qu'ils en soient les moins responsables. C'est pourquoi, pour l'ensemble des

politiques publiques que nous menons, pour chaque décision que nous prenons, nous nous demandons d'une part si elle est juste et, d'autre part, si elle est durable.

Un engagement réaffirmé dans le budget 2024 de Rennes Métropole

Parce que la solidarité et la lutte contre les discriminations sont au cœur de notre projet, elles font partie des priorités de l'action publique métropolitaine. Le budget de la Métropole pour 2024 réaffirme en toute logique cette priorité, et va dans le sens du cap politique fixé en début de mandat : pour une transformation écologique et sociale de notre territoire.

Alors que notre pays connaît une crise majeure du logement, notre Métropole a réaffirmé son engagement historique pour le droit au logement, en adoptant son nouveau Programme local de l'habitat (PLH). Grâce à des dispositifs innovants, ce dernier nous donne de nouveaux outils pour lutter contre cette crise. L'objectif est de donner à chacun la possibilité d'habiter où il le souhaite, avec une attention particulière pour les plus modestes, les jeunes, les agriculteurs qui souhaitent habiter à proximité de leur exploitation ou encore nos aînés, dans l'accompagnement de leur parcours résidentiel.

L'adoption du plan d'action 2023-2026 Rennes Métropole, amie des aînés et l'initiative chaque année renouvelée d'« appel à commun », nous permettra d'ailleurs d'expérimenter un ensemble de mesures pour lutter contre l'isolement des personnes âgées, alors que beaucoup d'entre elles souhaitent demeurer à leur domicile, dans leur logement et leur commune.

Le budget 2024 que nous avons adopté réaffirme également notre accompagnement résolu des jeunes métropolitains, particulièrement touchés par les



conséquences de la crise sanitaire : précarité, isolement, santé mentale...

Notre soutien à la santé des femmes et à la lutte contre les violences sexistes et sexuelles est, quant à lui, à nouveau renforcé dans ce budget 2024, notamment par les financements attribués à la Maison des femmes Gisèle-Halimi. Ouverte en novembre 2023, elle constitue un guichet unique dans le Grand Ouest pour accueillir les femmes victimes de violences en leur apportant un appui à la fois médical, social et juridique. Autant d'actions qui raisonnent pour nous en ce mois de mars, où du 8 au 21, de la Journée internationale pour les droits des femmes, à la Journée internationale contre les discriminations, au lendemain de laquelle nous lancerons une enquête auprès de l'ensemble des habitants de la métropole sur la réalité des discriminations, nous accélérons les actions pour créer ensemble un monde plus égalitaire et plus juste.

Emmanuelle Rousset,
vice-présidente
de Rennes Métropole

Franck Morvan,
maire de Bourgbarré

Coprésidents du groupe Un Avenir partagé

GROUPE COMMUNISTE

Manouchian au Panthéon : la France qu'on aime

Avec l'entrée au Panthéon de Missak et Mélinée Manouchian, c'est une certaine idée de la France, celle d'un projet politique d'émancipation hérité de la Révolution française et des Lumières, qui a été consacrée.

Cet acte républicain majeur est aussi la réparation d'une injustice : c'est non seulement la Résistance communiste qui est entrée enfin dans le temple

de la mémoire nationale, mais aussi toutes celles et ceux nés sur un autre sol et qui, pour la France, luttèrent et sacrifièrent leur vie.

Cette France n'est pas celle de Pétain, ni celle de ses héritiers, ce n'est pas un pays replié sur lui-même qui accepte les pires oppressions. C'est une France humaniste et universelle où chacune et chacun a sa place et peut contribuer à la société par son engagement. C'est la France qu'on aime.

groupe-pcf@ville-rennes.fr
02 23 62 13 84
Facebook : Élu-e-s communistes Rennes
Ville et Métropole
Twitter : ElusPCFRennes



↑ Michel Demolder (maire de Pont-Péan), Iris Bouchonnet, Yannick Nadesan (président), Arnaud Stephan.
© Dimitri Roumagne

GROUPE ÉCOLOGISTE ET CITOYEN**Crise du logement : nous disons au gouvernement, ça suffit !**

Construction du programme de logements sociaux Séquoia, près de l'Hôtel-Dieu à Rennes.

© Arnaud Loubry

Depuis 2000, la loi SRU **oblige les communes en zone urbaine à proposer 20 % à 25 % de logements sociaux**, pour favoriser la mixité sociale. Le Premier ministre a annoncé vouloir prendre en compte dans ce quota les logements dits « intermédiaires ».

Dans un pays qui compte 330 000 sans-abri, 3 000 enfants à la rue, 2,6 millions de demandeurs de logement sociaux, 4 millions de mal-logés, promouvoir le logement intermédiaire dont les loyers sont trop élevés pour une grande majorité des classes moyennes est **une provocation. En réalité, c'est un cadeau à des maires réticents**, puisque sans faire d'efforts sur le logement social, ils amélioreront leurs chiffres.

Un très mauvais coup porté à une loi que l'abbé Pierre avait défendue comme un dernier combat. Tout un symbole, 70 ans après son appel, lui qui disait « Gouverner, c'est d'abord loger son peuple ».

À Rennes, nous accélérons la construction de logements, notamment sociaux ou en accession aidée. Nous mettons en œuvre un loyer unique pour le logement social, quelle que soit sa localisation. Mais alors que moins d'une demande de logement social sur dix est satisfaite, **l'État doit massivement aider les collectivités locales et les bailleurs sociaux. Le « choc de l'offre »** promis par Monsieur Macron depuis 2017 a échoué, menant à une construction de logements historiquement basse. Il est aussi temps que l'État régule le marché du logement, notamment avec **un dispositif d'encadrement des prix du foncier**, à l'instar de celui expérimenté **pour l'encadrement des loyers, qu'il faudrait généraliser** sur l'ensemble du territoire national.

↘ Co-président-e-s :
Valérie Faucheu (Rennes)
et Morvan Le Gentil (Betton)
groupe-ecologiste@rennesmetropole.fr

MAIRES ET ÉLUS INDÉPENDANTS**Agriculteurs, agricultures et alimentation, des défis à relever !**

Investis dans la vie locale, nous n'avons pas été surpris par le mouvement du monde agricole. Nous connaissons bien les difficultés des agriculteurs de nos communes. Le mérite de cette colère, c'est de remettre enfin tout à plat et permettre ainsi de trouver les bonnes réponses pour notre alimentation de demain. Ce sont des défis mondiaux.

Les revendications sont multiples : lourdeurs administratives, absence de respect d'une juste rémunération (loi Egalim), accords de libre-échange internationaux, clauses de réciprocité, questions environnementales, souveraineté alimentaire...

Les paysans et leurs représentants ne sont pas forcément en phase sur toutes ces revendications, ce qui rend la situation encore plus compliquée.

La diversité des productions et des modes de production est une richesse et une chance. Ne les opposons pas, mais trouvons ensemble les solutions dans un espace de dialogue serein et non partisan.

Face à cette crise à l'échelle européenne, des réponses ont certes été apportées par le gouvernement mais il reste des approximations qu'il faudra éclaircir très vite sous peine d'une dégradation de la situation. En effet, les réponses ne solutionnent pas le problème des revenus et proposent un retour en arrière sur l'environnement. Nous ne pouvons pas l'accepter car l'agriculture est déjà touchée par le dérèglement climatique. La quantité et la qualité de l'eau est un enjeu essentiel que nous devons continuer à défendre. Les agriculteurs ont déjà fait des efforts

conséquents et ils savent très bien que nous devons les poursuivre mais en les accompagnant mieux. Chacun doit désormais prendre ses responsabilités. Les collectivités locales et les décideurs de la commande publique doivent être exemplaires dans le soutien à notre agriculture durable et locale. Or, nous en sommes très loin. Soyons collectivement à la hauteur sur le territoire de Rennes Métropole.

↘ LES ÉLUS MÉTROPOLITAINS DES 12 COMMUNES DE : Bécherel, Cesson-Sévigné, Chartres-de-Bretagne, Corps-Nuds, Gévezé, La Chapelle-des-Fougeretz, Mordelles, Orgères, Pacé, Parthenay-de-Bretagne, Saint-Grégoire et Thorigné-Fouillard.
CONTACT :
groupemaireselusindependantsrm@gmail.com

© DR



De gauche à droite : Charles Compagnon, Anaïs Jehanno, Nicolas Boucher, Patrick Roullé et Zahra Id Ahmed.

AGIR POUR RENNES MÉTROPOLE**Quelles solutions alternatives pour nos déchets verts ?**

Ne plus assurer le ramassage des végétaux peut entraîner des conséquences néfastes, notamment une augmentation des déchets domestiques, des risques environnementaux accrus, une gêne pour les voisins, une contrainte pour les personnes âgées ou celles sans véhicule.

Au-delà de ces inconvénients, c'est un service qui disparaît au profit d'une gestion individualisée.

Les solutions proposées de compostage ou de broyage collectif des végétaux, de mulching pour les pelouses ne conviennent pas à tous. Bruz emboîte le pas de la Ville de Rennes en supprimant le ramassage des végétaux au domicile des personnes âgées ou en situation de handicap. Nous avons proposé une solution alternative décarbonée, à la fois sociale et environnementale de ramassage à domicile par Bloss'n'up par exemple.

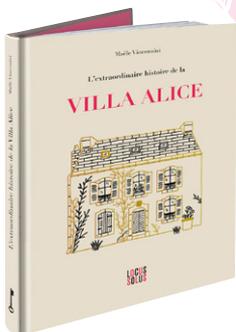
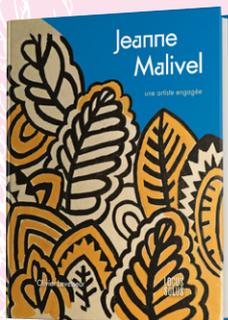
↘ Agir pour Rennes Métropole
02 23 62 13 60
agirpoullametrople@outlook.fr

IL ÉTAIT 5 FOIS... LE FESTIVAL RUE DES LIVRES

Alors que le festival Rue des livres s'apprête à écrire le 16^e chapitre de son histoire, une centaine d'auteurs, éditeurs ou illustrateurs sont invités à venir y cultiver le thème des « racines ». Vous avez entre 18 mois et 107 ans ? On vous donne cinq bonnes raisons de vous y précipiter.

Jean-Baptiste Gandon
Illustrations Séverine Lorant, Ateliers Les Beaux Diables

→
Jeanne Malivel.
une artiste engagée,
d'Olivier Levasseur,
éd. Locus Solus, 2023.



← Une valise découverte dans une chambre cachée, une immense enquête généalogique, une plongée dans les deux guerres... Maële Vincensini nous raconte l'extraordinaire histoire de la Villa Alice et de ses occupants.
L'Extraordinaire histoire de la Villa Alice, éd. Locus Solus, 2023.

1

LE PLUS EFFERVESCENT

Une vitrine de la création locale

Éditeurs, auteurs ou illustrateurs, ils sont nombreux à jeter l'encre littéraire dans la capitale de Bretagne ou dans sa métropole. Comme chaque année, Rue des livres se propose de révéler cette effervescence locale. À découvrir, notamment, la nouvelle maison d'édition jeunesse Panthera, ou encore *Les Cœurs silencieux*, le nouveau livre de la Bretonne qui monte : Sophie Tal Men. Olivier Levasseur animera quant à lui une conférence illustrée autour de son livre sur l'artiste Jeanne Malivel et le mouvement Seiz Breur (groupe d'artistes qui, de 1923 à 1947, marquèrent le renouveau des arts décoratifs bretons).

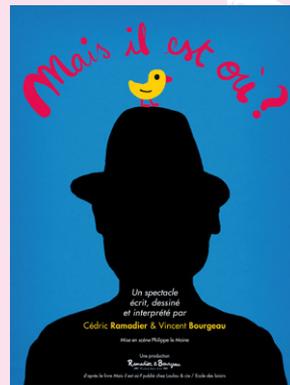
2

LE PLUS PETIT

L'île aux enfants

Grande nouveauté du festival, l'espace jeune public aménagé dans la salle dojo des Cadets de Bretagne. Soient 250 m² entièrement dédiés aux plus jeunes. Au programme, un tatami pour s'éclater, et surtout des îlots de lecture pour jouer aux Robinsons du livre.

À NOTER Les auteurs-illustrateurs Ramadier et Bourgeau (*Toc Toc, où est maman, Le livre qui a bobo...*) y proposeront un spectacle, tandis qu'Aurélié Guillerey (*Lololita...*) invite tout ce petit monde à une fresque dessinée participative.



↑ *Mais il est où?* spectacle de Cédric Ramadier et Vincent Bourgeau.



↑ Nicolas Legendre, récemment récompensé du prix Albert Londres pour son enquête sur le monde agricole.
© Richard Volante

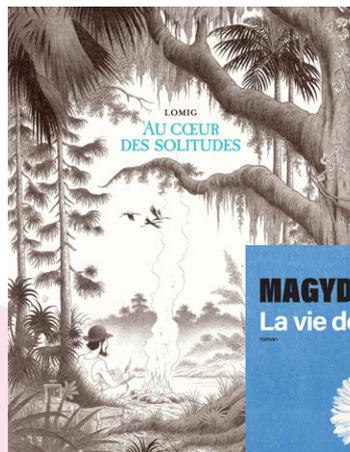


3

LE PLUS LITTÉRAIRE

Un festival « à la auteur »

Gros plus du festival, la possibilité de rencontrer et d'échanger avec des auteurs en chair et en mots. Parmi la quarantaine d'écrivains invités : Nicolas Legendre, prix Albert Londres pour *Silence dans les champs*; Magyd Cherfi pour son premier roman *La Vie de ma mère*; Perrine Tripiier pour *Les Guerres précieuses*. Et aussi au rayon BD, Lomig (*Au cœur des solitudes*), François Ravard (*La Loi des probabilités*), etc.



← *Au cœur des solitudes*, de Lomig, éd. Sarbacane, 2023.

↓ *La Vie de ma mère*, de Magyd Cherfi, éd. Actes Sud, 2024.



→ Moment très animé du festival, le battle dessiné réunit quatre illustrateurs pour une compétition très conviviale.
© DR

4

LE PLUS ANIMÉ

Une guerre très pacifique

Encouragé par le succès de la formule, Rue des livres réédite son « battle » dessiné. Un duel au sommet, mais très pacifique. Le principe est simple : quatre illustrateurs venus pour en découdre piochent un thème et l'illustrent en direct live. À la fin, c'est l'applaudimètre qui départagera les candidats à l'audimat... ou brillant.



5

LE PLUS VAGABOND

Sur les traces de Milan Kundera

Notamment auteur du *Phoque de Flaubert* ou de *Rennes, de Chateaubriand au Père Ubu*, Georges Guitton est un fin connaisseur de la Rennes littéraire. Il invite le public à partir en vadrouille dans les rues de la ville, à la rencontre des fantômes d'Alfred Jarry, Paul Féval ou Louis-Ferdinand Céline. Des balades bien sûr illustrées par les mots justes de Georges Guitton.



Rue des livres, les 16 et 17 mars, aux Cadets de Bretagne, rue d'Antrain, Rennes.
festival-ruedeslivres.org

→ Ubu : du lycée Émile-Zola à la salle de concert, le personnage d'Alfred Jarry est très présent à Rennes.
© Richard Volante





↑ Le Parlement a connu beaucoup de malheurs, mais aussi un miracle : l'incendie de 1720 s'arrêta au pied du monument rennais.

PATRIMOINE

MAUDIT PARLEMENT!

Si le Parlement de Bretagne semble immuable, sa construction au XVII^e siècle ne fut pas une promenade de santé : mort brutale de l'architecte, épidémie de peste, guerre civile... Voici sa rocambolesque histoire, alors que les Rennais se souviennent de l'incendie qui ravagea l'édifice voilà 30 ans, en février 1994.

Jean-Baptiste Gandon

Posé sur la place du même nom, le Parlement de Bretagne dégage une force tranquille. Dans *Le Grand Dictionnaire historique* de 1754, Louis Morérie évoque « l'édifice le plus régulier d'Europe », et note « sa magnificence intérieure ». Mais si les lignes sont claires et les proportions parfaites, sa construction a emprunté nombre de détours et connu son lot de péripéties, parfois tragiques. Rembobinons le film jusqu'à la première pierre.

Le Parlement de Bretagne a été bâti sur le site d'un ancien cimetière hospitalier. C'est dans cette atmosphère digne du film *Shining* que débute l'histoire du célèbre monument rennais. Débuté en 1618, le chantier de construction va durer plus d'un demi-siècle et être pour le moins laborieux.

Impôt sur le pot de cidre et manque de pot

Comme souvent en Bretagne, tout a commencé par une histoire de rivalité avec la voisine nantaise. Après

avoir partagé leurs sessions entre les deux villes, les députés du Parlement de Bretagne, créé en 1554, se fixent définitivement à Rennes sept ans plus tard. Mais la première pierre n'est toujours pas posée que la construction du palais royal est déjà retardée, faute de ressources financières et en raison du contexte troublé des guerres de Religion. Le Parlement va prendre provisoirement ses quartiers au couvent des Cordeliers, tout proche (aujourd'hui totalement disparu). Il faut attendre 1609 et le roi Henri IV pour permettre aux édiles rennais de prélever un impôt spécial sur le pot de cidre et ainsi lancer la construction tant attendue de l'édifice...

Las ! Les plans de Germain Gaultier, l'architecte de la Ville à l'époque, sont d'abord jugés trop archaïques. Ils vont être remaniés par l'architecte royal Salomon de Brosse. La première pierre est posée le 15 septembre 1618. Alors que Gaultier restait dans le giron architectural de la Renaissance, Salomon de Brosse va unifier l'ensemble. L'ancien



↑ Au lendemain de l'incendie de 1720, l'architecte Jacques Gabriel, appelé pour reconstruire le cœur de Rennes, en profite pour donner au Parlement une place royale digne de ce nom, avec au centre, une statue équestre de Louis XIV.

↑ Aujourd'hui, la façade de l'auguste écrin sert d'écran géant pour des projections au moment des fêtes de Noël et durant l'été.

« Le Parlement de Bretagne a été bâti sur le site d'un ancien cimetière hospitalier. C'est dans cette atmosphère digne du film *Shining* que débute l'histoire du célèbre monument rennais. »

architecte du Palais du Luxembourg, à Paris, privilégie une lecture horizontale de l'édifice, avec granit au rez-de-chaussée et tuffeau à l'étage.

Les travaux suivent bon train pendant plusieurs années. Pourtant, les nuages noirs continuent de s'amonceler sur les têtes rennaises, à l'image de la mort accidentelle de Germain Gaultier, écrasé par la chute d'une voûte du rez-de-chaussée, en 1624. Emporté par la maladie deux ans plus tard, son successeur Salomon de Brosse ne verra pas non plus la construction s'achever.

Fin des drames ? Pas tout à fait. En 1627, c'est une épidémie de peste qui provoque l'interruption brutale des travaux pendant plus de dix ans. Après avoir repris en 1640 sous la direction de Tugal Caris, un maître d'œuvre lavallois, le chantier doit de nouveau être stoppé brusquement. Cette fois, c'est la Fronde parlementaire qui assombrit son avenir. Les manœuvres reprennent en 1654. Enfin achevé, le chantier a, pour l'heure, connu la mort de deux architectes, des problèmes d'argent, une épidémie ravageuse, une guerre de religions et une guerre civile. Après cela, on est en droit de penser que le pire est passé et que le meilleur reste à venir.

Une alternance d'averses et d'éclaircies

Mais, comme un mauvais retour de flamme, l'incendie de 1720 vient lécher les façades du Parlement. Appelé pour reconstruire le cœur de Rennes, l'architecte du roi Jacques Gabriel en profite pour donner au monument une place royale digne de son architecture et fait placer au centre une statue équestre de Louis XIV. Il entreprend également de banaliser la façade du Parlement en supprimant

notamment son escalier à double volée qui menait aux étages nobles de l'édifice. Le dessein politique de l'architecte est clair : le palais doit s'incliner devant la statue de Louis XIV, comme les parlementaires devant le roi.

Sous la Troisième République, l'architecte Jean-Marie Laloy entreprend de rendre son lustre d'origine au monument rennais. On restaure le faîtage de la toiture disparue pendant la Révolution et on envisage de reconstruire l'escalier de Salomon de Brosse. Laloy passe également commande à la Manufacture des Gobelins pour de grandes tapisseries mettant en scène l'histoire et la justice, réalisées entre 1902 et 1904.

Tel le phénix...

Alors, maudit, le Parlement de Bretagne ? Si les flammes de l'incendie de 1720 se sont miraculeusement arrêtées au pied du monument rennais, celles de 1994, provoquées par une fusée de détresse, vont littéralement ravager sa magnifique charpente. En cette sinistre journée du 4 février, Rennes baigne à nouveau dans une atmosphère de guerre civile, avec notamment, aux premiers rangs de la manifestation, des pêcheurs bretons bien décidés à ne plus se laisser mener en bateau.

L'état des lieux est sans appel : des couvertures et charpentes, il ne reste que vestiges et plaies calcinées. Les ouvrages de la bibliothèque historique sont partis en fumée. Au deuxième niveau, la salle des pas perdus n'existe plus... Au matin du 5 février, les Rennais se réveillent dans un paysage de désolation. Mais on connaît la suite de l'histoire : le phénix renaîtra de ses cendres. ●

VISITE

Un « jeu de loi » pour tout savoir

Reculer de trois cases, et rendez-vous directement en prison.

Pas de Monopoly au menu de cet ingénieux livret jeu concocté par Destination Rennes pour les jeunes visiteurs du Parlement (8-12 ans), mais des mots fléchés, un labyrinthe, un jeu des sept erreurs...

Remis au départ des visites guidées organisées par l'Office de tourisme, le fascicule aborde de manière ludique l'histoire du prestigieux édifice rennais, mais aussi son architecture et le fonctionnement de la justice. Le verdict est sans appel : ce jeu de loi est génial !

➤ Réservez votre visite :

bit.ly/visiteParlement-Rennes

À VOIR

Impressionnant et destructeur, l'incendie de 1994 a marqué les esprits.



➤ Revivez ce drame, à travers des images d'archives :

bit.ly/incendieParlement1994-INA

AGENDA

Extrait de l'agenda réalisé en collaboration avec Destination Rennes.



THÉÂTRE

L'épopée de Pénélope, une odyssee tricotée / Les illustres enfants justes
Marionnettes, théâtre, musique, par Marjolaine Juste.
Ven. 15 mars, 19h30, Théâtre du Cercle, Rennes.
De 6 à 12€.
theatreducercle.com

Médecine générale
Trois anti-héros marqués par le deuil se retrouvent dans une maison abandonnée...
Un récit loufoque et tendre d'Olivier Cadiot.
Du mer. 20 au sam. 23 mars, 20h, TNB, Rennes.
t-n-b.fr

Les Amantes – Version brute
Par la cie K.F Association.
Ven. 22 mars, 20h30, Le Volume, Vern-sur-Seiche.
levolume.fr

Le Monde autour de moi
Dans le cadre de la Semaine d'information sur la santé mentale.
Ven. 26 mars, 18h, ADEC – Maison du théâtre amateur, Rennes.
Gratuit.
adec-theatre-amateur.fr

Terreur
Le 26 mai 2013, le major Lars Koch a abattu un avion de ligne, tuant 164 personnes...
Par Gaël Le Guillou-Castel et la Caravane compagnie.
Dim. 31 mars, 15h, MJC La Paillette, Rennes.
Dès 15 ans. De 6 à 15€.
la-paillette.net

La Question
Un récit essentiel d'Henri Alleg sur la torture pendant la guerre d'Algérie, mis en scène par Laurent Meininger.
Du mer. 3 au sam. 6 avril, TNB, Rennes.
t-n-b.fr

De bonnes raisons
Cirque, avec la cie La Volte-Cirque.
Mer. 3 et jeu. 4 avril, 20h, Carré-Sévigé, Cesson-Sévigé.
De 10 à 20€.
pont-des-arts.ville-cesson-sevigne.fr

Thomas VDB s'acclimate
Humour
Jeu. 4 avril, 20h30, Grand Logis, Bruz.
19 et 26€.
legrandlogis-bruz.fr

Le Père Noël est une ordure
Un grand classique par la troupe du 20H15 d'Agora.
Sam. 6 avril, 17h, et dim. 7 avril, 20h, Agora, Le Rheu. 6€.
agora-lerheu.asso.fr

DANSE

It Dansa
Au programme, trois pièces pour 16 danseurs et danseuses d'Akram Khan, Ohad Naharin et Gustavo Ramirez Sansano.
Lun. 21 et ven. 22 mars, 20h, Triangle – Cité de la danse, Rennes. De 4 à 25€.
letriangle.org

Carnaval olympique
Un carnaval survitaminé au breakdance!
Sam. 23 mars, départ à 15h place Jean-Auvergne, Le Rheu. Gratuit.
agora-lerheu.asso.fr

Show me What you Got
Le battle concept est de retour!
Sam. 6 avril, 16h, Triangle – Cité de la danse, Rennes.
De 2 à 9€.
letriangle.org

MUSIQUE

Kyle Eastwood
Jazz
Mar. 12 mars, 20h, Carré-Sévigé, Cesson-Sévigé.
29 et 35€.
pont-des-arts.ville-cesson-sevigne.fr/

DJ Shadow
Hip-hop instrumental
Mer. 13 mars, 19h30, le MeM, Rennes.
29,70€.
lemem.fr



© Jérémy Bouchet

THÉÂTRE

L'ANTIRACISME DANS LA PO... ÉSIE

L'acteur-rappeur Joey Starr s'empare des grands écrits de la poésie antiraciste, accompagné de chant, musique et danse.

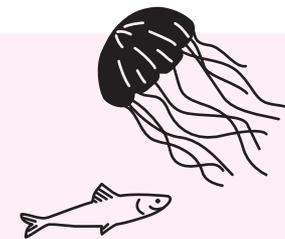
À l'heure où les vieux démons du racisme se réveillent, l'écho du livre *Black Lebel*, écrit par Léon-Gontran Damas en 1956, n'a jamais porté aussi loin. Sur scène, l'acteur-rappeur Joey Starr s'empare des grands écrits de la poésie antiraciste, accompagné par la musicienne et chanteuse de jazz Sélène Saint-Aimé et par

le chanteur et danseur Nicolas Moumbounou. Mis en scène par David Bobée, cette pièce est un antidote parfait contre le repli sur soi. Arthur Rimbaud et ses *Voyelles* seraient d'accord, la poésie a plein de couleurs!
Sam. 6 avril, 18h, Opéra de Rennes, dans le cadre de Mythos.
opera-rennes.fr

JEUNE PUBLIC

Figure
Temps fort
Art & petite enfance
Du mer. 20 au dim. 24 mars, salle Guy-Ropartz, Rennes.
À partir de 6 ans.
lillicojeunepublic.fr

Particule
Danse et univers de papier, avec la cie Sac de nœuds.
Sam. 23 mars, 10h, Pôle Sud, Chartres-de-Bretagne.
De 1 à 5 ans. 4€.
chartresdebretagne.fr/agenda



Sous les mers, par Mermontine
Conte musical et visuel librement adapté de l'œuvre de Jules Verne.
Mer. 3 avril, 15h, Antipode, Rennes.
À partir de 8 ans. 7 et 14€.
antipode-rennes.fr

Aynur Dogan
Musique kurde
Mer. 13 mars, 20h, Opéra de Rennes.
De 4 à 32€.
opera-rennes.fr

Izo Fitzroy
Soul, gospel
Ven. 15 mars, 21h, Pôle Sud, Chartres-de-Bretagne.
De 9 à 16€.
chartresdebretagne.fr/agenda

Oh my God!
Purcell, Britten, Sullivan par la soprano Dame Felicity et le pianiste Jeff Cohen.
Ven. 15 mars, 20h, Opéra de Rennes.
Gratuit sur réservation.
opera-rennes.fr

Gablé + Noir Boy George + Constance Rosa Vertov
Pop-rock
Sam. 16 mars, 20h30, Antipode, Rennes.
11 et 14€.
antipode-rennes.fr

Batsükh Dorj & Johann Curdet
Chant diphonique de Mongolie.
Ven. 22 mars, 20h30, Péniche Spectacle, Rennes.
12,50 et 14€.
penichespectacle.com

La passion selon Saint Matthieu
Le chef-d'œuvre de Bach par la Maîtrise de Bretagne.
Ven. 22 mars, 20h, et sam. 23 mars, 18h, Opéra de Rennes.
conservatoire-rennes.fr

Mamal Hands + Peggy Buard & Émilie Chevillard
Jazz
Ven. 29 mars, 20h30, Antipode, Rennes. 17€.
antipode-rennes.fr

The Naghash Ensemble
Chants d'exil et chants de sagesse d'Arménie.
Mar. 2 avril, 20h, Opéra de Rennes.
De 4 à 32€.
opera-rennes.fr

EXPOSITIONS

Mourir, quelle histoire!
Un voyage de la pompe funèbre au XIX^e siècle en France à la danse du cercueil ghanéenne.
Du sam. 16 mars au dim. 22 septembre, Musée de Bretagne, Rennes.
musee-bretagne.fr

Gianpaolo Pagni

Les 4X3 accueillent six images extraites de travaux réalisés à l'origine sur des albums imprimés.

Jusqu'au mar. 2 avril, avenue Aristide-Briand, Rennes. Gratuit. lendroit.org

By force if necessary

Des photographies de Franky Verdickt.

Jusqu'au sam. 6 avril, Carré d'art, Chartres-de-Bretagne. Gratuit. galerielecarredart.fr

Respiro

Films, installation et impressions d'Anne-Charlotte Pinel.

Jusqu'au dim. 28 avril, la Crieé centre d'art, Rennes. Gratuit. la-criee.org

Se perdre sans peur

Performances, installations, vidéos, dessins, écrits de Carla Cadra.

Jusqu'au sam. 4 mai, 40mcube centre d'art contemporain, Rennes. Gratuit. 40mcube.org

Noël Coytel, peintre du roi

La première exposition rétrospective consacrée à ce peintre du XVII^e siècle.

Jusqu'au dim. 5 mai, Musée des beaux-arts, Rennes. mba.rennes.fr

FESTIVALS**Sevenadur**

Musique, danse, conférence, balades contées, fest-deiz et fest-noz... 25^e édition pour le festival Sevenadur, organisé par le Cercle celtique de Rennes.

Jusqu'au dim. 17 mars, en différents lieux de Rennes et de la métropole. sevenadur.org/2024

RÉ.ELLES

Projections et rencontres autour du cinéma documentaire et des droits des femmes.

Du sam. 9 au ven. 15 mars, Les Champs libres, Rennes. comptoirudoc.org/programmation/re-elles/

Les P'tits Bouquineurs

Huit bibliothèques accueillent six illustrateurs.

Du mar. 12 mars au ven. 12 avril, dans les bibliothèques de Rennes. facebook.com/BibliothequesRennes

Quartiers en scène

Théâtre, impro, concert, humour... Le festival Quartiers en scène a 20 ans et continue de croquer dans le spectacle vivant à pleines dents.

Du ven. 15 au ven. 29 mars, Cercle Paul-Bert et autres lieux. quartiers-en-scene.fr

Rue des livres

16^e édition pour le rendez-vous littéraire.

(Lire notre article en pp. 28-29.) Sam. 16 et dim. 17 mars, Cadets de Bretagne, rue d'Antrain, Rennes. festival-ruedeslivres.org

Nos futurs

Les Champs libres et le journal *Le Monde* invitent les jeunes à organiser le débat sur les grandes questions de société.

(Lire notre article en pp. 20-22.) Du jeu. 21 au dim. 24 mars, les Champs libres, Rennes. leschampslibres.fr

Mythos

Joey Starr, Chinese Man, BB Jacques, Bertrand Belin, Michel Jonasz, Gamin, Naïve New Beaters... Comme toujours, il y a du matos à Mythos!

Du ven. 5 au dim. 14 avril, au MeM et autres lieux de Rennes Métropole. festival-mythos.com

Dooinit

Hip-hop et populaire, le Dooinit continue de promouvoir la culture afro-américaine dans le quartier du Blosne et au-delà.

Du mar. 2 au sam. 6 avril, Antipode, Ubu, Jardin Moderne, Triangle, Rennes. dooinit.fr

CONFÉRENCES**Violence féminine**

La violence féminine à Rennes au XVIII^e siècle, par Marie-Christine Delamotte.

Jeu. 14 mars aux Archives municipales, Rennes. Gratuit sur inscription. archives.rennes.fr

FESTIVALS**LES TABLÉES DU RHEU SE METTENT SUR LEUR 35**

Chaque année, le salon du vin et de la gastronomie remet le couvert avec près de 250 exposants.



Le temps passe vite et le vin a coulé sous les tonnelles depuis la création des Tableés du Rheu, il y a 40 ans. Chaque année, le salon du vin et de la gastronomie remet le couvert et près de 250 exposants invitent

20 000 gourmands à découvrir les terroirs de France. Les organisateurs ont décidé de revenir aux sources en mettant le département de l'Ille-et-Vilaine à l'honneur. Entre le melon petit gris et la poule coucou, les amateurs

de produits locaux devraient se régaler. Le programme complet? Cliquez sur le menu pomme! Ven. 8, sam. 9 et dim. 10 mars, salle Mariette-Nansot, Le Rheu. lestablees.com

**DANSE****LES ENFANTS DU BAL**

Un temps fort dédié aux rites des adolescents d'aujourd'hui.

Et si L'Aire libre ouvrait ses portes à la jeunesse? Une belle idée concrétisée dans la 1^{re} édition du week-end BAL, temps fort dédié aux rites des adolescents d'aujourd'hui. Au programme notamment,

J'ai écrit une chanson pour MacGyver, une pièce dans laquelle Enora Boëlle revisite son parcours d'adolescente, dans les années 1990. Ou encore une grande jam collective avec la prêtresse de la danse

hip-hop Linda Hayford et le groupe Sons of Wind... Sûr, le public va vivre sa crise d'adolescence. Du 21 au 23 mars, L'Aire libre, Saint-Jacques-de-la-Lande. theatre-airelibre.fr

ÉCHAPPÉE BELLE**LA RENNES DU CARNAVAL!**

Vous ne dites jamais non à un petit pastiche ? Alors le carnaval du 16 mars est pour vous ! Déguisés en Super Mario ou en Wonder Woman, venez défiler en musique dans le centre-ville de Rennes. Le charivari arrive à Rennes, n'oubliez pas de noter le rendez-vous sur un postiche, euh... un Post-it !

INFOS PRATIQUES

Samedi 16 mars, de 15h à 18h30,
centre-ville de Rennes
contact@lapulse.fr



© Elizabeth Lein

DÉPART / DEPARTURE

RENNES



ARRIVÉE / ARRIVAL

**UN TOUR
DE VÉLO
AVEC
VAN GOGH**

AMSTERDAM EN VOL DIRECT



TOUT PART DE RENNES



Agence **whu** - Credit photo Getty Images

Powered by : Activé par


**RENNES BRETAGNE
AÉROPORT**

 Un aéroport
du Conseil régional
de Bretagne

Powered by

 CCI ILLE-ET-VILAINE

 VINCI
AIRPORTS

G R O U P E



Envie de changement...

...EMMÉNAGEZ IMMÉDIATEMENT !

Visitez nos derniers T3 et T4 lors des portes ouvertes ou sur RDV

le vendredi à :

ILET SAINT-CYR
47 rue Papu à Rennes



le jeudi à :

PREMIÈRES LOGES
9 rue Elleviou à Rennes



le mercredi à :

SUMMERFIELD
12 rue Belmondo à Chantepie



OFFRES SPÉCIALES À DÉCOUVRIR

...UNE MAISON EN VILLE !

ARBORETUM DE QUINCÉ
Maisons bioclimatiques T4 et T5



HONORÉ
Maison T4 avec pompe à chaleur (PAC)



Retrouvez tous nos autres programmes sur Rennes, Vitré, Vannes, Carnac...
sur www.groupearc.fr

Espace de vente
13 rue du Puits Mauger à RENNES
M Colombier

02 57 67 11 37